

Le Conseil de sécurité adopte une résolution concernant Gaza

PLUS D'AIDES HUMANITAIRES MAIS PAS DE CESSEZ-LE-FEU

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7773 - DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

L'ANGOLA SORT DE L'OPEP

QUEL IMPACT SUR LE MARCHÉ ?

Page 4

IL A ÉTÉ MIS EN AVANT PAR TEBBOUNE

LE RÔLE MAJEUR DE LA SOCIÉTÉ CIVILE



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, hier, que la société civile est le principal allié pour garantir l'intégrité de l'État et qu'elle est complémentaire au gouvernement, renforçant ainsi les efforts nationaux en faveur du développement durable.

Page 3

GRANDE AFFLUENCE À LA 31e FPA

L'attrait de la production locale

Page 4

RÉSULTATS SCOLAIRES

UN PREMIER TRIMESTRE «ACCEPTABLE»

Page 5

CRÉDIT POPULAIRE D'ALGÉRIE

Vers l'ouverture du capital à hauteur de 30%

Page 3

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ ADOPTE UNE RÉSOLUTION CONCERNANT GAZA

PLUS D'AIDES HUMANITAIRES MAIS PAS DE CESSEZ-LE-FEU

Le Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) a failli encore une fois à l'une de ses principales missions, à savoir garantir la sécurité des civils et maintenir la paix et la stabilité. Après quatre jours de tractations, les membres du Conseil n'ont pas pu imposer un cessez-le-feu à Gaza à cause du veto américain qui s'est opposé à toutes les résolutions demandant l'arrêt de l'agression israélienne contre les civils dans l'enclave palestinienne. Le CSNU a seulement demandé, avant-hier soir, l'acheminement «à grande échelle» de l'aide humanitaire à Gaza.



L'impuissance de l'ONU face au sionisme.

La résolution, adoptée par 13 voix pour, aucune contre et deux abstentions, «exige de toutes les parties qu'elles autorisent et facilitent l'acheminement immédiat, sûr et sans entrave d'une aide humanitaire à grande échelle» à Gaza et demande «de prendre de toute urgence» des mesures à cet égard et pour créer les conditions d'une cessation durable des hostilités. Le texte exige également l'utilisation de «l'ensemble des voies d'accès et de circulation disponibles dans toute la bande de Gaza» pour l'acheminement de carburant, de nourriture et de matériel médical dans tout le territoire.

La résolution est le résultat de longues discussions sous la menace d'un nouveau veto américain. La référence à une «cessation urgente et durable des hostilités» présente dans le texte de dimanche dernier a disparu, tout comme la demande moins directe de la version suivante d'une «suspension urgente des hostilités». Un amendement russe voulant revenir à cet appel à une «suspension urgente des hostilités» a été bloqué par les Etats-Unis, recueillant 10 voix en faveur et 4 abstentions. Les membres du Conseil voulaient éviter un nouveau veto, alors que les habitants de la bande de Gaza, pilonnée par les forces sionistes, sont désormais menacés par la famine.

Le Conseil de sécurité est largement critiqué pour son inaction depuis le début de l'agression sioniste en cour contre les civils palestiniens. C'est la deuxième fois seulement qu'il parvient à se mettre d'accord sur un texte. Sa résolution précédente, le 15 novembre dernier, appelait à des «pauses humanitaires». Cinq autres textes ont été rejetés en deux mois, dont deux en raison de vetos américains, le dernier le 8 décembre. Les Etats-Unis avaient alors bloqué, malgré la pression inédite du secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, l'appel à un «cessez-le-feu humanitaire». Les négociations sur cette nouvelle résolution ont également été intenses autour des termes de la mise en place d'un mécanisme de suivi pour s'assurer de la nature «humanitaire» de l'aide.

Les Etats Unis ont continué à soutenir, politiquement et militairement, Israël en dépit des carnages et des massacres perpétrés au quotidien contre les palestiniens, en majorité des enfants et des femmes. Depuis le 7 octobre dernier, l'armée sioniste mène une guerre dévastatrice contre l'enclave palestinienne, ce qui a entraîné, en plus de la mort de près de 21000 innocents, la destruction massive d'infrastructures. Il s'agit, selon l'ONU, d'une catastrophe humanitaire sans précédent. Des scènes d'horreur et de désolation se généralisent dans l'enclave palestinienne sous blocus depuis plus de 16 ans. Des cadavres en état avancé de décomposition gisent dans les rues détruites, des hôpitaux, des écoles et des maisons bombardés et brûlés.

LES MALADIES INFECTIEUSES GAGNENT DU TERRAIN

Le bombardement des habitations, la destruction systématique des infrastructures et l'interdiction de l'acheminement des aides alimentaires rendent le quotidien des gazaouis davantage contraignant. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la faim fait des ravages à Gaza et devrait favoriser la propagation des maladies dans toute l'enclave, en particulier chez les enfants, les femmes enceintes et allaitantes et les personnes âgées. Après la publication de nouvelles estimations, le partenariat mondial pour le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire, dont fait partie l'OMS, a déclaré que Gaza est confrontée à des «niveaux catastrophiques d'insécurité alimentaire», le risque de famine «augmentant de jour en jour».

L'organisation onusienne affirme que 93 % de la population de Gaza, chiffre sans précédent, est confrontée à une situation de crise alimentaire, car la nourriture est insuffisante et les niveaux de malnutrition sont élevés. Au moins un ménage sur quatre vit dans des «conditions catastrophiques» : il souffre d'un manque extrême de nourriture et de famine et a dû vendre ses biens et prendre d'autres mesures drastiques pour pouvoir se payer un simple repas. La famine, le dénuement et la mort sautent aux yeux.

Lors de récentes missions dans le nord de Gaza, des membres du personnel de l'OMS ont déclaré que toutes les personnes à qui ils ont parlé avaient faim. Partout où ils sont allés, y compris dans les hôpitaux et les services d'urgence, on leur a demandé de la nourriture. «Nous nous déplaçons dans Gaza pour livrer des fournitures médicales et les gens se précipitent vers nos camions en espérant qu'il y a de la nourriture», ont-ils dit, ajoutant que c'est un «signe de désespoir».

Les taux de maladies infectieuses montent déjà en flèche à Gaza. Plus de 100 000 cas de maladies diarrhéiques ont été signalés depuis la mi-octobre. La moitié d'entre eux concernent de jeunes enfants de moins de cinq ans, soit 25 fois plus qu'avant le conflit, précise l'OMS.

Plus de 150 000 cas d'infection des voies respiratoires supérieures et de nombreux cas de méningite, d'éruptions cutanées, de gale, d'infestation par les poux et de varicelle ont été notifiés. Des cas d'hépatite sont également suspectés car de nombreuses personnes présentent des signes évidents d'ictère.

«Il est plus facile de lutter contre la maladie pour un organisme sain que pour un organisme épuisé et affaibli. La faim affaiblit les défenses immunitaires et favorise la survenue de maladies», a expliqué au Jeune Indépendant Dr Amina Mimouni, réanimatrice au CHU de Beni Messous, expliquant que la malnutrition augmente le risque pour les enfants de mourir de maladies diarrhéiques, de pneumonie et de rougeole, en particulier car ils n'ont pas accès à des services de santé vitaux. Elle a également souligné que même si l'enfant survit, l'émaciation peut avoir des conséquences définitives, car elle retarde la croissance et altère le développement cognitif.

Mohamed Mecelti

UN AÉROPORT ET DES BASES BOMBARDÉES AU SAHARA OCCIDENTAL

Lourdes pertes infligées à l'armée marocaine

LES COMBATS font rage depuis quelques jours dans le territoire occupé du Sahara occidental. Malgré le mutisme traditionnel du régime marocain sur la guerre qui fait rage dans plusieurs zones sahraouies, des sources locales font état d'un regain d'activités militaires. Des opérations ont été menées par les combattants de l'armée sahraouie dans deux secteurs clés, Mahbes et Farsia. Un aéroport militaire et une base relevant des forces spéciales marocaines ont été la cible d'intenses bombardements. Ces attaques ont causé de lourdes pertes humaines et matérielles dans les rangs de l'armée marocaine. Des infrastructures et des bâtiments ont été détruits.

Selon un communiqué sahraoui, des unités de l'Armée populaire de libération (APLS) ont ciblé, vendredi dernier à l'aube, par des bombardements le long du mur de sable, plusieurs sites, bases et centres de commandement des forces d'occupation, notamment dans les régions de Oudiet Rous Chdida dans le secteur de Farsia.

En outre, des bases des forces d'occupation ont été prises pour cible par des bombardements de l'APLS dans les régions de Chaîdmia et Oum Lakta, dans le secteur de Mahbes, ce qui leur a causé de «lourdes pertes humaines et matérielles», ajoute la même source. La veille, des détachements avancés de l'APLS ont ciblé par des bombardements intensifs différents retranchements des forces d'occupation marocaines derrière le mur de sable ou de la honte dans le même secteur. Ces opérations militaires interviennent à un moment où l'armée marocaine tente de sécuriser toute la frontière avec les territoires sahraouis libérés, dans le but de protéger une activité sportive de rallye prévue prochainement. D'ailleurs, le régime marocain est sous tension en raison des mises en garde du Polisario adressée aux organisateurs européens de cette activité qui doit traverser le territoire sahraoui. Le Polisario avait rappelé dans un communiqué que le Sahara occidental est une zone de guerre depuis la fin du cessez le feu en novembre 2020, après les agressions marocaines à El Guerguerat dans le sud-ouest. Le Polisario a demandé aux organisateurs de s'abstenir de violer la légalité internationale en parcourant le territoire sahraoui, les tenant pour responsables des conséquences qui pourraient en résulter. D'ailleurs, il faut souligner que depuis la reprise de la lutte armée, le Maroc a imposé un black-out médiatique total sur tout ce qui se passe au Sahara occidental, pour essayer de cacher la réalité de la situation, d'autant qu'il continue de subir de lourdes pertes humaines et matérielles. Lors d'une réunion présidée le mois dernier par le président sahraoui Brahim Ghali, l'Etat-major général de l'APLS a passé en revue les derniers développements de la question sahraouie et les efforts déployés pour «accélérer le rythme de l'escalade des combats» contre les forces d'occupation marocaines. Les participants à cette réunion avaient notamment salué les opérations «spécifiques et croissantes» menées par l'armée sahraouie contre les forces d'occupation marocaines, ainsi que «l'efficacité de la guerre d'usure». Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres a «vivement» exprimé sa «préoccupation» concernant l' «enracinement» de l'état «délétère» de la situation dans ce territoire non autonome, appelant à l'infléchir de toute urgence pour éviter toute nouvelle escalade dans la région.

Hachemi B.

IL A ÉTÉ MIS EN AVANT PAR TEBBOUNE

Le rôle majeur de société civile

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, hier, que la société civile est le principal allié pour garantir l'intégrité de l'État et qu'elle est complémentaire au gouvernement, renforçant ainsi les efforts nationaux en faveur du développement durable.

Dans une allocution, lu en son nom par le Premier ministre, Nadir Larbaoui, à l'ouverture du Forum national de la société civile tenu sous le thème «Dialogue, citoyenneté et développement», le Président a déclaré que «l'activité intense l'Observatoire national de la société civile (ONSC) et autres acteurs incarnent réellement notre vision stratégique visant, pour la première fois dans l'histoire de l'Algérie, à consacrer la société civile en tant que partenaire actif, capable d'assumer ses responsabilités et de participer au projet de renaissance que nous portons, en vue de renforcer le tissu institutionnel pour évaluer l'action publique au service du citoyen».

Le Président Tebboune a également affirmé que «la nouvelle Algérie a fait du mouvement de la société civile et de la jeunesse la pierre angulaire de sa construction», assurant que cela a permis à «l'Algérie d'avancer de manière constante vers la création d'une vie publique propice à une approche participative pour répondre aux préoccupations quotidiennes des citoyens».

Il a ajouté que «nous avons la conviction que les voix et les opinions des citoyens doivent être entendues et prises en compte dans l'élaboration des politiques publiques». Le chef de l'Etat a insisté sur l'adoption des principes de la démocratie participative et sur la promotion du dialogue avec les différents acteurs lors de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques publiques. «La solidarité démontrée par les différentes composantes de la société civile dans les moments difficiles que notre pays a traversés, que ce soit lors de la crise sanitaire mondiale ou lors de certaines crises naturelles, constitue un exemple vivant de l'esprit de sacrifice, d'engagement et de solidarité qui mérite d'être salué», a soutenu Tebboune. «Cela confirme notre confiance dans la société civile pour renforcer la résilience et construire un modèle intégré entre les forces de la société civile et les autorités publiques», a-t-il déclaré.

En outre, le Président a appelé les acteurs de la société civile à s'engager davantage et à adhérer au choix participatif, en travaillant aux côtés des autorités publiques pour répondre aux préoccupations des citoyens et contribuer au développement national. Et ce afin «d'ériger la société civile en force de proposition effective et active, en favorisant l'option participative et en travaillant côte à côte avec les pouvoirs publics, conformément aux exigences de la Constitution». L'appel a également été lancé aux représentants de la société civile dans les différentes instances nationales afin de «contribuer activement aux activités de ces instances et transmettre les propositions et préoccupations des différentes franges qu'elles représentent». Estimant que «cela permettra d'enrichir le débat public, d'améliorer le dialogue et de mûrir les politiques publiques, tout en soutenant leurs efforts de mise en œuvre et en renforçant la capacité des autorités publiques à les évaluer lorsque cela est nécessaire».



La société civile, principal allié du gouvernement.

De même, le chef de l'Etat a appelé le gouvernement à «redoubler d'efforts en vue de renforcer la place et l'apport de la société civile, aussi bien au niveau local que national, dans le cadre de son accompagnement permanent».

Par ailleurs, le président Tebboune a salué l'élan qui a accompagné les différentes initiatives lancées par l'Observatoire de la société civile (ONSC), déclarant que cela a permis des discussions constructives et la recherche de moyens de faire face aux défis auxquels la société civile est confrontée. Il a également facilité une enquête approfondie sur diverses préoccupations et priorités».

Le Président a ajouté qu'il était nécessaire de souligner les efforts de l'Observatoire visant à activer la contribution des membres de la communauté nationale à l'étranger dans l'effort de développement national et à faciliter leur intégration. Affirmant à ce sujet que «nous nous efforçons, lors de nos visites officielles dans différents pays, de tenir des réunions avec les membres de la communauté nationale à l'étranger, en tant qu'élément indissociable du tissu social national».

L'ONSC SIGNE PLUSIEURS CONVENTIONS DE PARTENARIAT

Pour sa part, le président de l'ONSC, Noureddine Benbraham, a annoncé la signature de plusieurs conventions de partenariat dans le cadre de ce forum. Il s'agit de conventions de partenariats signées avec le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), concernant l'accompagnement politique de la transition numérique, celle avec le Conseil de renouveau économique algérien (CREA), concernant la responsabilité sociale des entreprises, ainsi qu'une autre avec l'Union nationale des entrepreneurs du secteur public. Ces accords visent à renforcer la collaboration entre ces organisations et l'ONSC dans divers domaines liés au développement économique, social et politique. Des mesures concrètes seront mises en place pour faciliter la mise en œuvre de ces accords et assurer leur suivi régulier.

Il convient de noter que dans son allocution, le président de l'ONSC a déclaré que le Forum de la société civile vise à atteindre la modernité grâce notamment à la numérisation afin de passer d'une société civile classique à une société qui accompagne la dynamique sociale». M. Benbraham a également expliqué que l'organisation du Forum est le premier jalon d'une vision prospective qui s'étend de 2024 à 2030, ajoutant que l'ONSC vise à créer des applications et des sites web pour intégrer la société dans ce nouveau mécanisme. Il a de plus mis en relief que le grand défi qui attend l'organisation est d'intégrer une dynamique régionale et internationale, en particulier avec les membres de la communauté nationale à l'étranger. En conclusion de son intervention, le président de l'ONSC a appelé toutes les élites et compétences présentes en Algérie à rejoindre la société civile pour la formation des leaders sociaux de la nation.

Sihem Bounabi

POUR CONSULTATIONS

L'Algérie rappelle son ambassadeur au Mali

L'ALGÉRIE a décidé de rappeler son ambassadeur El Haoues Riache au Mali pour «consultations» au lendemain de sa convocation par le ministère malien des Affaires étrangères.

Le diplomate est rentré jeudi en Algérie confirmant le mécontentement des autorités algériennes, au moment où le chef de la diplomatie algérienne Ahmed Attaf avait convoqué l'ambassadeur de la République du Mali en Algérie, Mahamane Amadou Maiga.

De son côté le Mali a annoncé dans un communiqué officiel le rappel de son ambassadeur en Algérie avan-hier, vendredi 22 décembre. Dans un long communiqué, diffusé jeudi, Attaf a rappelé le rôle de l'Algérie dans la promotion de la stabilité au Mali qui s'est traduite par la conclusion d'un accord de paix en les factions maliennes du nord du pays et le gouvernement central en septembre 2015.

En septembre dernier, le chef de la diplomatie malienne Abdoulaye Diop avait El Haoues Riache en audience, lors de laquelle les deux parties ont réaffirmé la centralité de l'Accord pour la paix et la réconciliation, issu du processus d'Alger dans la recherche de la paix et de la cohésion nationale au Mali. Mercredi 20 décembre, le ministère malien des Affaires étrangères a convoqué l'ambassadeur d'Algérie au Mali suite à l'audience accordée par le président Tebboune au leader religieux Mahmoud Dicko à sa demande.

S. N.



CPA

Vers l'ouverture du capital à hauteur de 30%

L'OUVERTURE du capital des banques publiques se concrétise, avec en premier lieu celui du Crédit populaire d'Algérie (CPA). L'opération d'ouverture de son capital se fera en janvier prochain et portera sur un montant d'environ 100 milliards de DA, soit 30% du capital de la banque publique. C'est ce qu'a annoncé hier le directeur général de la banque, Ali Kadri. «On est sur le point d'ouvrir le capital du CPA, l'opération se fera en janvier 2024», a-t-il affirmé dans sa déclaration l'Agence officielle, en marge des travaux de la rencontre annuelle de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations en Bourse COSOB. Il a expliqué que le processus d'ouverture sera entamé par une réunion du Conseil de participations de l'Etat CPE, «à l'issue de laquelle il donnera son feu vert à cette opération», qui concernera ensuite, rappelle-t-on, la banque de développement local (BDL), conformément aux instructions du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune. Cette étape, ajoute le même responsable, permettra de fixer «les caractéristiques de l'opération, le montant et le prix de cession». S'en suivra la convocation, par le Conseil d'administration du CPA, de l'assemblée générale de la banque, et qui publiera les résultats d'ouverture du capital, puis la banque déposera son dossier de demande d'ouverture du capital auprès de la Cosob qui donnera ensuite son visa, a-t-il expliqué. Selon le directeur générale du CPA, la banque, qui a fait l'objet d'une étude d'évaluation, élaborée par un cabinet conseil international, lancera une campagne d'information financière qui «permettra aux investisseurs d'avoir toutes les informations nécessaires aussi bien sur la banque que sur l'opération d'ouverture du capital elle-même». Interrogé, par ailleurs, sur les prévisions de clôture de la banque pour 2023, M. Kadri a assuré que le CPA a confirmé sa reprise en termes de financement de divers secteurs, soulignant prévoir une année «2024 plus prospère» dans le sillage de la dynamique économique que connaît le pays. Sur le plan financier, le PDG s'attend à «une bonne année en 2023 aussi comme l'année précédente», relevant d'autre part que les secteurs du BTPH, les services et l'industrie agroalimentaire ont tiré l'activité de la banque durant l'année qui s'achève. Les pouvoirs publics misent sur l'ouverture du capital du CPA et de la BDL, dans le cadre d'une démarche de modernisation du secteur bancaire, en vue de stimuler l'investissement et le marché de l'emploi. «Ces deux établissements devant s'ériger en modèles pour les institutions financières en matière de prestations de qualité supérieure et d'efficacité», avait souligné, récemment, le Président Tebboune, soulignant que l'année 2024 sera l'année d'une réforme bancaire profonde.

S. N.



PRÉVU POUR LA PÉRIODE 2024-2028

Sonatrach dévoile son plan d'investissement

DANS l'objectif de promouvoir l'investissement, notamment dans les activités en amont, le groupe pétrolier Sonatrach envisage de mobiliser une enveloppe financière estimée à 50 milliards de dollars pour la période 2024-2028. C'est ce qu'a révélé le président directeur général du groupe, Rachid Hachichi.
Cette enveloppe financière comprend également une somme de 36 milliards USD destinés essentiellement à l'exploration et à la production, selon le PDG. En outre, Hachichi a affirmé que le groupe s'emploie à la modernisation des infrastructures en les dotant des technologies de pointe, mais aussi à la réhabilitation des raffineries et à la poursuite de l'investissement dans la recherche et développement (R&D) et l'innovation outre l'encouragement à la recherche scientifique et au développement technologique et la promotion de l'excellence dans des domaines pertinents.
Le PDG a ajouté que le groupe aspirait à développer son portefeuille d'investissement par l'extension de ses activités dans le domaine des industries pétrochimiques, à travers la production du polypropylène, le lancement des travaux de réalisation de l'unité de production du méthyl tert-butyl éther (MTBE), en sus du mégaprojet intégré de production du phosphate à même de permettre au pays, une fois mis en service, «de devenir l'un des plus grands exportateurs d'engrais aux niveaux régional et international», a précisé Sonatrach dans un communiqué.
S'agissant de la gestion, le groupe œuvre, selon Hachichi à «instaurer les fondements d'une bonne gouvernance moderne, en vue de développer les méthodes de management et de gestion pour s'adapter aux exigence de la transition numérique à travers la généralisation de la numérisation à toutes les activités du groupe». Il s'agit également «d'accélérer le parachèvement de la réalisation du système d'information intégré qui a été adopté ces dernières années dans le souci de renforcer la performance», a-t-il ajouté.
Quant à la célébration du 60e anniversaire de la création de Sonatrach coïncidant avec le 31 décembre 1963, Hachichi a rappelé les haltes historiques du groupe: «il s'agit là d'un parcours remarquable à bien des égards, riche aussi bien en défis qu'en acquis».
Le même responsable a mis en exergue le rôle de Sonatrach dans la satisfaction des besoins du pays en différentes ressources énergétiques, ainsi que son apport au renforcement des capacités d'exportation à travers l'augmentation de ses parts au niveau des marchés internationaux, tout en assurant les sources de financement nécessaires au profit des projets de développement socioéconomique.

Rim Boukhari

GRANDE AFFLUENCE DES VISITEURS À LA 31e ÉDITION DE LA FPA

L'attrait de la production locale

La curiosité de découvrir la production locale dans divers domaines ainsi que la recherche de bonnes affaires ont motivé la majorité des visiteurs de la 31e édition de la Foire de la production algérienne (FPA) qui a fermé ses portes, hier, et à laquelle ont pris part près de 600 exposants représentant plusieurs secteurs d'activité.


Une édition réussie.

Dès les premiers jours, les pavillons de la FPA ont connu un flux considérable de visiteurs sitôt les espaces d'exposition ouverts au public. Les stands des producteurs de différents secteurs d'activité, à l'instar de l'industrie électrique, électronique, de l'électroménager et de l'industrie agroalimentaire étaient très sollicités, à l'occasion de cette manifestation économique.
Si les espaces dédiés à l'industrie chimique et pétrochimique, bâtiment et travaux publics ainsi que l'industrie militaire, où étaient exposées les dernières réalisations, ont été principalement visités par des professionnels, d'autres pavillons ont été sollicités par les visiteurs lambda. Ces derniers sont ainsi partis à la découverte de la production locale qui, désormais, n'a rien à envier aux produits importés dans certains secteurs, selon les visiteurs rencontrés à la Safex d'Alger qui abrite chaque année cette manifestation. «Je suis venue pour découvrir ce qu'on produit en Algérie. A première vue, les produits locaux ont vraiment évolué en termes de qualité», nous a fait remarquer une quinquagénaire qui venait juste de fouler le pavillon Ahaggar, réunissant les opérateurs de l'industrie manufacturière. Elle a exprimé son souhait de trouver les prix à la portée de sa bourse, d'autant que les produits d'ameublement exposés sont fabriqués localement. Pour d'autres visiteurs, les prix proposés par les exposants sont chers. «Une cuisine équipée en bois hêtre est à 80 millions de centimes. C'est trop cher ! Je ne peux pas me la permettre», a indiqué une sexagénaire accompagnée par son mari, lequel a cependant signalé la disponibilité de tous les produits de manière à répondre à tous les goûts.
Au pavillon central, où les professionnels de l'industrie électronique et de l'électroménager exposaient leurs produits, les visiteurs ont aussi eu l'occasion de découvrir les dernières réalisations, mais aussi de faire de bonnes affaires, eu égard à des remises allant jusqu'à 30 % pour certains produits.
«Les produits électroménagers fabriqués en Algérie sont de très bonne qualité», selon une jeune fille qui, accompagnée de sa sœur et de sa grand-mère, a affirmé avoir visité les trois dernières Foire de la production nationale.
Elle a ainsi fait le constat de l'amélioration du niveau de qualité des produits locaux. En plus du pavillon qui regroupait l'industrie agroalimentaire, où les prix étaient, selon nombre de visiteurs, plus abordables en comparaison avec les prix de l'extérieur, une grande affluence était constatée au niveau des espaces de vente. Des produits alimentaires, électroménagers, textiles, cosmétiques et détergents étaient commercialisés, et ce à des prix compétitifs. Des promotions étaient également proposées pour les visiteurs qui, pour la plupart, «ont fait le plein».
L'espace réservé aux produits du terroir et de l'artisanat a, lui, aussi, était l'objet d'attraction des visiteurs qui se dirigent de plus en plus vers une consommation saine. Les produits cosmétiques fabriqués à base de produits naturels, comme le miel et la cire d'abeille, sont aussi très demandés.
«Les gens choisissent de consommer mieux. Ils s'intéressent de plus en plus à tout ce qui est fait à base de produits naturels, même s'ils payent un peu plus cher», a expliqué une productrice de produits cosmétiques naturels.
Les citoyens ont, ainsi, pu profiter de cette exposition, qui a ouvert ses portes aux visiteurs lors de rendez-vous annuel au palais des Expositions des Pins Maritimes. Inaugurée par le président de la République, jeudi 14 décembre, la FPA, placée cette année sous le slogan «L'entreprise productrice, base de la croissance et du développement économique», était l'occasion idoine de faire le point sur les réalisations de la production nationale qui est, en plus de répondre aux besoins locaux, appelée à se faire une place sur les marchés extérieurs, principalement africains.

Lilia Aït Akli

L'ANGOLA SORT DE L'OPEP

Quel impact sur le marché ?

APRÈS avoir rebondi, compte tenu de la situation en mer Rouge, route commerciale cruciale dans le transport des hydrocarbures, les prix du pétrole se sont légèrement repliés au lendemain de l'annonce de la sortie de l'Angola de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).
Vendredi, dernière séance de la semaine, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, a lâché 0,40 % à 79,07 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour livraison le même mois a cédé 0,44 % à 73,56 dollars. Les cours avaient rebondi quelque peu en séance, portés par la situation en mer Rouge, où «des risques sécuritaires pèsent sur l'approvisionnement», selon Han Tan, analyste d'Exinity. Compte tenu de la menace qui est toujours persistante en mer Rouge, plusieurs géants du transport maritime évitent toujours le point d'entrée ou de sortie de celle-ci, le détroit stratégique de Bab Al-Mandeb, qui sépare la péninsule arabique de l'Afrique.
C'est le cas du major pétrolier et gazier britannique BP, qui a indiqué lundi dernier suspendre tout transit en mer Rouge. Et c'est le départ annoncé de l'Angola de l'OPEP, sur fond de désaccord sur les quotas de production pétrolière, qui a suscité un recul des prix des deux références mondiales du brut. Le pays conteste en effet le quota de 1,11 million de barils/jour établi pour lui par l'OPEP.
L'Angola ainsi que le Nigeria avaient, rappelons-le, exprimé leur mécontentement concernant leurs quotas de production lors de la dernière réunion ministérielle de l'OPEP+, laquelle a été reportée de plusieurs jours en raison de désaccords. Pour le pays, dont la production est estimée actuellement à 1,1 million de barils par jour, caractérisée par une baisse continue depuis 2019 et avec une économie dépendante à 90 % des exportations de pétrole, il est temps de «se concentrer davantage» sur ses propres objectifs, à savoir «éviter toute baisse et respecter les contrats». «A l'heure actuelle, l'Angola ne gagne rien à rester dans l'organisation et pour défendre ses intérêts, il a décidé de la quitter. Lorsque nous voyons que nous sommes dans des organisations et que nos contributions, nos idées n'ont aucun effet, il vaut mieux partir. Nous avons adhéré volontairement en 2006 et nous avons décidé de partir maintenant, également volontairement. Et il ne s'agit pas d'une décision irréfléchie ou inopportune», a expliqué le ministre des Ressources naturelles, du Pétrole et du Gaz, Diamantino de Azevedo.
L'Angola tourne ainsi la page de l'OPEP après l'Equateur, qui l'a quittée en janvier 2020.
Quel impact sur le marché ? Pour l'expert international Abderrahmane Mebtoul, à court terme, le retrait de l'Angola de l'Organisation des pays exportateurs du pétrole a peu d'impact, permettant une relative stabilité des prix du pétrole entre 79 et 80 dollars le baril.
Cependant, les événements en mer Rouge et les tensions avec l'Iran pourraient avoir des conséquences significatives sur le marché des hydrocarbures.
N'étant pas le seul pays à avoir exprimé son mécontentement concernant les quotas de production décidés par l'Alliance des pays exportateurs du pétrole lors de la dernière réunion, d'aucuns s'interrogent si d'autres pays vont suivre l'Angola, alors que l'OPEP+ s'apprête à accueillir un nouveau pays en 2024, à savoir le Brésil.

L. A. A.

RÉSULTATS SCOLAIRES

Un premier trimestre «acceptable»

Les parents ont récupéré, jeudi dernier, les bulletins du premier trimestre de l'année scolaire 2023/2024. Les résultats sont plus ou moins satisfaisants dans les trois paliers, mis à part chez les élèves de première année moyenne dont les résultats sont qualifiés de «catastrophiques».

Les enseignants ont remis les résultats des compositions qui se sont déroulées du 5 au 14 décembre. Au cycle primaire, les moyennes sont relativement élevées, notamment celles des élèves en 5e année, qui devront désormais accéder au palier supérieur uniquement en comptant sur les notes obtenues pendant l'année scolaire. Dans ce cadre, le secrétaire général du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (SATEF), Boualem Amoura, a estimé que les résultats sont plus ou moins satisfaisants, relevant que la plupart des élèves ont pu obtenir la moyenne.

Contacté par *le Jeune Indépendant*, M. Amoura a souligné que les résultats sont disparates. «Pour certains élèves, notamment ceux qui travaillent bien en classe, les résultats sont excellents, tandis que ceux qui ne s'intéressent pas aux cours ont eu des notes faibles», a-t-il indiqué. Pour le syndicaliste, les résultats en mathématiques sont faibles pour tous les élèves à tous les niveaux. «Contrairement aux matières de parcœurisme, les moyennes des matières scientifiques sont très faibles, notamment en ce qui concerne les mathématiques. Nous ne faisons rien pour encourager les élèves dans ces matières», a regretté M. Amoura, ajoutant que les élèves sont sauvés grâce aux matières de mémorisation.

Selon lui, «l'élève se concentre sur les matières qu'il peut apprendre par cœur pour compenser sa faiblesse dans les matières scientifiques qui nécessitent de la réflexion et de l'analyse, comme les maths, les sciences ou la physique, pour pouvoir arriver à avoir une moyenne générale acceptable».

Par ailleurs, et concernant le cycle moyen, plusieurs collèges (CEM) du pays ont enregistré des résultats catastrophiques» lors des examens du premier trimestre pour les élèves de la première année moyenne, représentant la première session d'élèves ayant réussi l'examen d'évaluation des acquis du cycle primaire.

L'évaluation préliminaire des résultats des compositions a révélé que ces élèves ont obtenu des résultats «inférieurs à la moyenne» car certains d'entre eux ont obtenu des notes «faibles» dans la plupart des matières examinées, à l'exception des matières d'éducation musicale, d'éducation plastique et d'éducation physique, où ils ont obtenu de bonnes notes, atteignant 16 sur 20, ce qui a contribué à élever leurs moyennes.



Faibles moyennes pour les matières scientifiques.

Selon cette même évaluation, la majorité des élèves admis en 1re année moyenne se sont vu attribuer de très faibles notes au cours de ce trimestre. Leurs moyennes sont comprises entre 8 et 12 sur 20, en l'absence de moyennes excellentes, ce qui confirme que «les résultats obtenus au cours de ce premier trimestre ne reflètent pas les notes et les observations enregistrées dans les livrets évaluant les acquis de l'enseignement primaire qui les ont accompagnés jusqu'au cycle supérieur».

Dans le détail, les résultats les plus décevants sont ceux obtenus en mathématiques et en langue française. La même évaluation a indiqué que 40 % des élèves ont obtenu une moyenne de 8 sur 20, tandis que 45 % d'entre eux ont eu entre 10 et 12 sur 20, alors que 20 % des élèves obtiennent une note entre 9 et 9,99 sur 20. En revanche, 13 % des élèves du même niveau ont obtenu une moyenne entre 12 et 14 sur 20, alors que seulement 1 % des élèves ont obtenu une moyenne entre 15 et 17,99 sur 20. La moyenne supérieure de 18 sur 20 n'a été obtenue, par contre, par aucun élève. Contrairement aux nouveaux arrivants aux collèges, les élèves des deuxième, troisième et quatrième années ont obtenu de très bons résultats. 60 % d'entre eux ont eu des moyennes qui dépassent les 10/20, les 40 % restants ont décroché une moyenne de 15.

Pour le cycle secondaire, les résultats diffèrent d'une filière à une autre. Les notes des élèves sont généralement bonnes dans les matières littéraires et moins bonnes dans les matières scientifiques. Les élèves de terminale, eux, n'accordent pas vraiment d'importance aux examens trimestriels et désertent les écoles.

Il convient de souligner que la première semaine des vacances (du 24 au 28 décembre) est consacrée aux rattrapages, notamment pour les candidats au baccalauréat et au Brevet de l'enseignement moyen (BEM). Une manière de mieux prendre en charge les défaillances d'apprentissage et d'assimilation.

Lynda Louifi

ÉRADICATION DE L'HABITAT PRÉCAIRE

176 familles de Chiffa et Mouzaïa relogées

UNE VASTE opération de recasement visant à éliminer la précarité de l'habitat s'est déroulée pour une première phase au niveau de deux communes, Chiffa et Mouzaïa, situées à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Blida. Cette opération a vu le relogement de 176 familles.

La première opération s'est soldée par le recasement de 36 familles résidant dans des habitations précaires au lieudit Oued Bouroumi, appelé communément Douar El-Kabayel de la commune de Mouzaïa. Ces familles, qui occupaient des habitations précaires érigées sur les berges de l'Oued Bouroumi (ouest), ont été relogées dans des appartements neufs à la cité des 74-Logements du pôle urbain Safsaf, sur les hauteurs de la ville de Meftah.

Cette première opération de distribution de logements a été supervisée sur place tôt le matin par la chef de daïra de Blida, Mme Tebbal, et la chef de daïra de Mouzaïa, Nadjwa Sassi. Cette opération a été chapeautée par le wali de Blida, qui assurera la poursuite de ce programme ultérieurement pour englober la totalité des sites d'habitat précaire à travers la wilaya, et ce dans l'objectif de leur éradication mais aussi d'assurer des logements décents aux familles dans le cadre de la stratégie de l'Etat visant à préserver la dignité des citoyens et à améliorer leur cadre de vie.

Les habitations précaires ainsi libérées ont été immédiatement démolies après l'évacuation des familles concernées, a précisé la responsable. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une large opération visant le relogement de plus de 2 000 familles occupant des habitations précaires à travers la wilaya, parallèlement à l'exploitation des assiettes foncières libérées pour l'implantation de nombreux nouveaux projets de développement, ayant bénéficié dernièrement d'une levée de gel, selon les services de la wilaya. 48 heures après, le même processus a concerné 80 familles qui vivaient dans des logements chaotiques depuis le début des années 1990 dans le quartier de Sidi Madani.

Elles ont été relogées dans des logements décents comportant tout le nécessaire pour vivre décemment dans le site des 80-Logements publics locatifs situés dans la même commune, selon les précisions du chef de la commune de Blida, Rabia Drabbar étant toujours chargé de superviser la même opération de relogement.

La dernière opération des deux communes concernées s'est achevée hier (samedi 23 décembre) avec la distribution de 60 logements décents au niveau du site de Sidi Madani, dans la même commune. «Que Dieu nous donne force et volonté pour qu'on puisse lever toutes les difficultés de vie des citoyens des autres communes qui vont suivre», a déclaré en conclusion le wali de Blida à la radio locale.

T. Bouhamidi



GHARDAÏA

Découverte d'un homme tué au cimetière de Metlili

UN CIMETIÈRE de la commune de Metlili, relevant de la wilaya de Ghardaïa, a été le théâtre d'une macabre découverte. Un homme a été tué et enterré par une bande de meurtriers. Selon un communiqué de la police judiciaire de la wilaya de Ghardaïa, ses services ont mené une enquête après avoir été alerté de la disparition d'un homme par sa famille qui a également signalé «un enterrement douteux» au niveau du cimetière de Metlili. La police judiciaire s'est dépêchée sur les lieux pour mener une enquête approfondie. Avec l'appui du procureur de la République et en présence d'un médecin légiste, les éléments de la section de la police judiciaire se sont promptement déplacés au cimetière et ont procédé à l'exhumation du corps qu'ils ont transféré vers l'hôpital de Ghardaïa pour autopsie. Selon les éléments de l'enquête préliminaire, la victime avait subi un coup de feu mortel à la tête, tiré délibérément avec un fusil de chasse. La même source a indiqué que les investigations extrêmement furetées menées par la police ont révélé la récupération de l'arme du crime et une quantité de cartouches dissimilées dans les vallons des montagnes, très loin de la ville de Metilili. Le communiqué de la police judiciaire a ajouté qu'après avoir achevé toutes les procédures légales concernant cette regrettable affaire, les services de police judiciaire ont procédé à la constitution de dossiers envers les membres de la bande suspectée, parmi lesquels le suspect numéro un, a été présenté devant la justice pour assassinat avec préméditation, tentative d'effacement de toutes les traces du crime, dissimulation et non dénonciation du crime et possession sans autorisation d'arme à feu et des munitions.

Aissa Hadj Daoud

ACCIDENTS DE LA ROUTE

14 morts et 341 blessés en 48 heures

LE CARNAGE sur les routes se poursuit malgré les nombreux efforts menés au cours de ces dernières années pour stopper l'hécatombe routière. Les accidents de la route ont fait 14 morts et 341 autres blessées en 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, a indiqué, hier, un bilan de la Protection civile. Selon la Protection civile, le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Touggourt où 4 personnes sont décédées et 10 autres ont été blessées, suite à une collision entre un bus de transport de voyageurs et un véhicule au niveau de la RN 03, commune de Sidi Slimane. Le facteur humain demeure la principale cause de ces accidents (96%), du fait du non-respect du code de la route, du non-respect de la distance de sécurité et de l'excès de vitesse, la fatigue et le manque de concentration, en sus d'autres facteurs liés à l'état du véhicule et à l'état des routes.

L. L.

Quel impact le retrait de l'Angola de l'OPEP et les tensions en Mer Rouge sur le cours du pétrole ?



Professeur des universités, expert international, Directeur d'études Ministère Energie/Sonatrach –1974/1979-1990/1995- 2000/2008- 2013/2015 Dr Abderrahmane MEBTOUL

1 Les réserves de pétrole de l'Angola, pour 36,68 millions d'habitants au 01 janvier 2023, avec un PIB de 124 milliards de dollars en 2022, 14,50 milliards de dollars de réserves de change où les hydrocarbures représentent plus de 94% des exportations (50 milliards de dollars en 2022) sont estimées entre 8/10 milliards de barils. En plus l'Angola est également le 3ème exportateur mondial de diamants (7 -ème producteur) et possède des ressources importantes de fer, de cuivre et d'or, selon Bloomberg, avec une production de plus d'1,6 million bpj en mai (978 000 bpj en mars), soit une augmentation de 91 000 bpj contre une production nigériane de 999 000 bpj en avril (1,26 million de bpj en mars), soit une chute de 270 000 barils par jour (bpj), l'Angola devient ainsi le premier producteur d'or noir du continent Afrique. D'autres pays peuvent influer sur les cours dans la mesure où trois pays ne sont pas soumis aux quotas : la Libye un des premiers réservoir d'Afrique avec 42 milliards de barils j , le Venezuela , premier réservoir mondial de pétrole lourd, 299 milliards de barils et l'Iran , 165 milliards de barils et ce pour des raisons politiques spécifiques, pouvant doubler, voire tripler leurs exportations, sans compter du fait des sanctions occidentales la Russie et l'Iran écoulent leur pétrole en Asie en dessous des cours affichés en bourse. Par ailleurs sur une production totale selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE) de 102,2 millions de barils par jour en 2023, les pays hors OPEP ont accru leur production représentant plus de 50% de la production mondiale, l'OPEP 33% et l'OPEP+ après le retrait de l'Angola 45%, et les USA qui sont devenus le premier producteur mondial grâce au pétrole et gaz de schiste où en 2022 avec environ 17 millions de barils par jour contre 12 millions pour l'Arabie Saoudite. Ainsi les USA dépassent les deux autres grands producteurs l'Arabie Saoudite qui a diminué sa production de 2 millions de barils par jour entre août 2022 et août 2023 (9 millions de barils/j et la Russie également , de 9,48 millions de barils/j en octobre 2023.-Malgré de nouvelles coupes dans la production annoncées en novembre, les prix du brut restent bloqués au plus bas depuis juin (entre 70 et 80 dollars le baril), tout en restant au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Le 22 décembre 2023 en clôture , le prix du baril de Brent de la mer du Nord était coté à 79,18 dollars et son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) à 73,52 dollars, les bourses n'anticipant pas , pour l'instant une extension du conflit au Moyen/Orient.

2.-C'est dans ce cadre d'incertitude .qu'a été prise la décision de l'Angola de quitter l'OPEP à la suite d'un Conseil des ministres, tenu le 20 décembre 2023 transformée le même jour en un décret ayant force de loi, signé par le président João Lourenço de quitter l'OPEP, le communiqué soulignant que l'Angola ne gagne rien à rester dans l'organisation et pour défendre ses intérêts. L'annonce intervient après une récente décision de l'Opep d'établir un quota de 1,11 million de barils/jour (bpj) pour l'Angola, ce que le pays a contesté visant son propre objectif de 1,18 million de bpj. aux cours plombés par les anticipations de certains investisseurs qui craignent de voir la demande sapée en 2024 par une récession économique de trois espaces clefs . La croissance chinoise qui tire la demande d'hydrocarbures à plus de 60% étant loin des attentes où selon l'agence officielle chinoise, la deuxième économie mondiale devrait enregistrer une croissance de son (PIB) de 5% l'année en 2024 si les investissements augmentent de 4%-5%, la consommation de 6%-7% et si les exportations se redressent. La récente dégradation de la note des obligations souveraines chinoises où au 6 décembre 2023, l'indice Morningstar Chine ayant chuté de 11,9 % en 2023 et de 45 % depuis 2021, a amené de nombreux investisseurs à se demander si la Chine est encore un secteur propice aux investissements.. Pour les USA nous avons une croissance de 2,3% pour 2023 et un ralentissement à 0,8% en 2024 et pour la zone euro, la croissance du PIB se limiterait à 0,6% en 2023 (-0,2 point) et 1,2% en 2024.

3.-Le retrait de l'Angola de 'l'OPEP ayant eu peu d'impacts à court terme et ce quia permis au cours d'avoir une relative stabilité entre 79/80 dollars , donc pas une baisse importante, ce sont les évènements où les Houthis , rebelles yéménites ont multiplié les attaques près du détroit stratégique de Bab al-Mandab, qui sépare la péninsule Arabique de l'Afrique et par lequel transite 40 % du commerce international, la mer Rouge étant une « autoroute de la mer » reliant la Méditerranée à l'océan Indien, sur laquelle circulent chaque année quelque 20.000 navires. Suite à cela , les USA ont annoncé la création d'une coalition militaire navale de dix pays, en mer rouge constituée de la France, du Royaume-Uni, du Bahreïn, du Canada de l'Italie des Pays-Bas de la Norvège de l'Espagne et des Seychelles et certainement sera rejointe par la Chine indirectement dont une grande partie de ses exportations transitent par cette zone. Mais ce qui pourrait avoir des conséquences sur le marché des hydrocarbures, ce sont les tensions avec l'Iran où le détroit d'Ormuz, verrou stratégique du golfe Persique, une artère vitale pour l'exportation des hydrocarbures de cinq des plus gros producteurs mondiaux (Arabie saoudite, Iran, Irak, Émirats arabes unis, Koweït), un tiers des hydrocarbures transportés par tankers dans le monde et un quart du gaz naturel liquéfié (GNL) transporté par méthaniers y transitent, en moyenne, 21 % de la consommation mondiale de pétrole, 20 à 21 millions de barils par jour (brut, condensats et produits pétroliers), sans compter les porte-conteneurs et les navires militaires. En conclusion, les facteurs géostratégiques, l'avenir de la croissance de l'économie mondiale avec les trois grands pôles USA, Europe, Asie (Chine et Inde) les nouvelles mutations énergétiques mondiales pour lutter contre le réchauffement climatique et les actions de l'OPEP+ expliquent les fluctuations des cours du pétrole étant un marché mondial, ,le gaz naturel répondant à d'autres normes étant actuellement un marché segmenté

ademmebtoul@gmail.com

POUR NE PAS LES FORCER À COMBATTRE

L'Allemagne refuse d'extrader les ressortissants ukrainiens

Le ministre allemand de la justice Marco Buschmann a refusé d'extrader les ressortissants ukrainiens présents sur son territoire. Trois jours auparavant, Kiev décrétait une nouvelle vague massive de mobilisation. «Nous ne contraindrons pas des gens à être enrôlés ni à faire leur service militaire contre leur gré», a déclaré le 22 décembre le ministre allemand de la justice Marco Buschmann dont les propos étaient rapportés par le Tagesspiegel.

Il réagissait aux propos du 21 décembre du ministre ukrainien de la Défense Rustem Oumérov, appelant les Ukrainiens de l'étranger ayant fui la guerre à revenir défendre leur patrie. Kiev peine à renforcer ses troupes. Le 19 décembre, le président Zelensky avait indiqué en conférence de presse que les forces armées avaient demandé de mobiliser entre «450 et 500 000 personnes», tout en précisant qu'il n'avait pas encore pris de décision. Aussi a-t-il précisé qu'il n'avait pas l'intention de signer de loi rendant obligatoire la conscription des femmes mais qu'il n'excluait pas, dans certaines conditions, la mobilisation des citoyens ukrainiens dès l'âge de 25 ans. Une nouvelle mobilisation de «volontaires» «Nous discutons encore des mesures à prendre s'ils ne viennent pas volontairement», a-t-il ajouté, soulignant qu'il voulait «un traitement juste pour tous car il en va de notre pays» et que «des convocations leur seraient envoyées». Une déclaration temporisée le 21 décembre par le porte-parole du ministère de la Défense Illarion Pavliouk, qui a déclaré à l'agence de presse UNIAN qu'il n'était «pas question de mettre en place de mécanisme de punition ni de pression juridique à l'encontre de ceux qui sont à l'étranger». Selon lui, il existerait « suffisamment de mesures touchant au recrute-



ment, à l'amélioration du processus de mobilisation et du programme d'entraînement». «Nous proposons aux volontaires de rejoindre les forces ukrainiennes, sans attendre la mobilisation ni la convocation», a affirmé le porte-parole du ministère de la Défense. Un phénomène récurrent La question de l'extradition des réfugiés ukrainiens s'est régulièrement posée depuis le début du conflit. Le journal polonais Rzeczpospolita avait publié en septembre 2022 les résultats d'une investigation selon laquelle, entre le 24 février 2022 et le 31 août 2023, 80 000 hommes ukrainiens en âge d'être enrôlés seraient entrés en Pologne et se seraient évaporés depuis. Cette enquête avait suscité une vive réaction de la part de Fedir Venislavsky, du Comité de la sécurité nationale, de la défense et du renseignement de la Verkhovna Rada d'Ukraine, qui avait estimé que c'était «un nombre important pour l'Ukraine, car ces personnes pourraient être mobilisées et augmenter les rangs de nos forces armées, renforçant ainsi notre défense et notre sécurité ». Elle n'excluait alors pas la possibilité que le parquet ukrainien poursuive ses ressortissants à l'étranger sur la base des affaires pénales qu'il a engagées dans le cadre de faux certificats médicaux d'exemption. Mais, dans les faits, cette décision semblait difficilement applicable, chaque citoyen recherché devant faire l'objet d'un mandat d'arrêt international puis d'un jugement par un tribunal polonais, ainsi que l'avait expliqué Mariusz Ciarka, porte-parole de la police polonaise, cité dans l'enquête. Lors de cette séquence, cinq pays avaient exprimé leur net refus d'extrader ces citoyens ukrainiens. Outre la Pologne, il s'agit de la Tchéquie, de l'Autriche, de la Hongrie et de l'Allemagne, qui vient ainsi aujourd'hui de réaffirmer sa position. Ces pays avaient justifié leur décision par la Convention européenne, qui exclut l'extradition à raison d'infractions militaires qui ne constituent pas des infractions de droit commun (article 4), tels que la soustraction au service militaire, la désertion ou la désobéissance aux ordres du commandement.

R. I.

CÔTE D'IVOIRE

Tidjane Thiam prend les rênes du principal parti d'opposition

LE BANQUIER franco-ivoirien a été élu, vendredi, président du Parti démocratique de Côte d'Ivoire, ce qui lui permet d'envisager d'être candidat à la prochaine présidentielle, en 2025.

Retour au pays réussi pour Tidjane Thiam. Le banquier franco-ivoirien a été élu, vendredi 22 décembre, président du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), la principale formation d'opposition du pays.

M. Thiam a été élu très confortablement lors d'un congrès du parti à Yamoussoukro, avec 96,5 % des voix face au maire de la commune abidjanaise de Cocody, Jean-Marc Yacé, crédité de 3,2 % des voix, selon les résultats proclamés tard en soirée. Plus de 6 000 congressistes étaient appelés à voter dans la capitale ivoirienne vendredi et ont pu accomplir leur devoir en fin de journée, sans incident majeur. La participation a atteint 64 %.

M. Thiam devient le troisième président élu de l'histoire du PDCI, fondé en 1946, par le père de la nation ivoirienne, Félix Houphouët-Boigny, et un autre ancien chef de l'Etat, Henri Konan Bédié. Sa victoire lui permet d'envisager d'être candidat à la prochaine présidentielle, en 2025.

Après avoir rendu un « hommage appuyé à ses prédécesseurs », M. Thiam a estimé que « le déroulement et l'issue du congrès ont honoré » le parti. « C'est avec beaucoup d'humilité que j'accepte la responsabilité que vous avez décidé de me confier », a-t-il ajouté.

Tidjane Thiam, patron du Credit Suisse de 2015 à 2020, faisait figure de favori, fort de sa notoriété internationale mais aussi du soutien d'une large majorité de députés du parti. Ovationné à son arrivée à Yamoussoukro, il a multiplié les selfies tout au long de la journée.

Avec l'élection de Tidjane Thiam, 61 ans, un âge considéré comme jeune pour exercer de hautes fonctions politiques en Côte d'Ivoire, le PDCI va rajeunir son image. « Notre nouveau président devra nous remettre en état de marche. Il devra donner plus de responsabilités aux jeunes du parti », avait déclaré le président par intérim du parti, Philippe Cowppli-Bony, âgé de 91 ans.

L'ancien dirigeant du PDCI, Henri Konan Bédié, président de la Côte d'Ivoire de 1993 à 1999, est mort en août à 89 ans et n'excluait pas de se présenter à la présidentielle de 2025.

« On nous a trop traités de parti de vieux. C'est positif de voir deux candidats jeunes, ça fait plaisir », s'est de son côté réjoui Ohoueu Assi, un congressiste venu de Guiglo, dans l'Ouest.

Le PDCI, qui vise le retour au pouvoir dans deux ans, a également proposé vendredi soir de soutenir M. Thiam en vue d'une investiture pour 2025.

« 2025 sera une année électorale cruciale pour notre parti nous nous devons d'être prêts. Nous devons préparer cette échéance dès demain matin », a lancé vendredi soir, M. Thiam sous les acclamations de l'audience.

A la tête de la Côte d'Ivoire sans discontinuer de 1960 à 1999, l'ancien parti unique n'a plus accédé à la magistrature suprême depuis vingt-quatre ans, lorsqu'un coup d'Etat avait chassé Henri Konan Bédié du pouvoir, un soir de Noël 1999. Un temps allié d'Alassane Ouattara, au pouvoir depuis 2011, le PDCI a repris sa place dans l'opposition en 2018 et a boycotté la dernière présidentielle.

PLUS DE DEUX DÉCENNIES HORS DU PAYS

La tenue du congrès du PDCI, vendredi, a été incertaine tout au long de la semaine, après un report samedi 16 décembre par la justice ivoirienne, saisie par deux militants qui dénonçaient des irrégularités dans la liste des congressistes. La décision évoquait notamment des risques de « troubles à l'ordre public » pour justifier ce report et la police s'était déployée samedi matin pour empêcher d'accéder au lieu du congrès. Alors que le PDCI avait reporté le congrès vendredi à Yamoussoukro, les deux mêmes militants ont à nouveau saisi la justice, avant de finalement retirer leur plainte, jeudi soir.

M. Thiam avait quitté Abidjan après le coup d'Etat de 1999 alors qu'il occupait un poste ministériel. Peut-il, après plus de deux décennies hors de la Côte d'Ivoire, incarner un présidentiable crédible quand ses détracteurs l'estiment coupé des réalités du pays ? « Il a un avantage : il n'est mêlé à aucune affaire de gestion du parti, il a un rayonnement international, c'est quelqu'un de son temps et dans son temps », glisse un cadre du PDCI.

Signe que son retour ne passe pas inaperçu, des cadres du Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie (RHDP), le parti au pouvoir en Côte d'Ivoire, ont lâché leurs coups au lendemain de son premier meeting à Yamoussoukro, au début de décembre, l'invitant notamment à être « humble et un peu moins prétentieux ».

Petit-neveu de Félix Houphouët-Boigny (1905-1993), Tidjane Thiam a mis cet atout en avant lors de son retour en politique ces dernières semaines, en évoquant « avec une grande émotion » la « terre de [ses] ancêtres ».

R. I.

ETATS-UNIS

Deux secouristes reconnus coupables de la mort d'un homme noir

EN AOÛT 2019, Elijah McClain avait subi une clé au cou puis s'était vu injecter de force un puissant calmant lors d'une interpellation à Aurora, dans le Colorado.

Deux secouristes ont été reconnus coupables d'homicide involontaire, vendredi 22 décembre, par un tribunal du Colorado dans l'affaire de la mort d'Elijah McClain, un jeune homme noir mort peu après son interpellation par la police en 2019.

En août 2019, Elijah McClain, âgé de 23 ans, avait subi une clé au cou puis s'était vu injecter de force un puissant calmant, de la kétamine, lors d'une interpellation à Aurora, ville de cet Etat de l'ouest des Etats-Unis. Il était mort trois jours plus tard d'une crise cardiaque.

Sa mort n'avait attiré l'attention des médias qu'après que celle de George Floyd, un autre Noir américain tué lors d'une intervention policière, en mai 2020, ne remette son affaire, et d'autres, sous la lumière des projecteurs.

Les deux secouristes poursuivis, Jeremy Cooper, 49 ans, et Peter Cichuniec, 51 ans, ont été reconnus coupables par le jury d'homicide involontaire par négligence, selon le Washington Post.

M. Cichuniec a également été reconnu coupable d'agression au second degré pour administration illicite de médicament, et a été immédiatement placé en détention, selon CNN.

Leurs avocats soutenaient qu'ils n'avaient fait que suivre le protocole en administrant de la kétamine comme calmant. Une défense balayée par les procureurs, qui leur ont reproché notamment de ne pas avoir parlé à la victime, ni d'avoir vérifié ses constantes vitales avant d'administrer le produit.

L'utilisation de ce puissant calmant par les secouristes pour tranquilliser des personnes contre leur gré suscite la controverse aux Etats-Unis et a conduit à l'ouverture d'enquêtes dans plusieurs Etats américains.

« Rien n'indiquait qu'Elijah avait besoin de kétamine, et vous avez entendu de nombreux experts dire que l'administration de cette substance n'avait aucune finalité médicale », a ainsi déclaré la procureure Shannon Stevenson, selon les médias américains. « Les accusés n'ont jamais fait quoi que ce soit pour obtenir le consentement d'Elijah McClain à un quelconque traitement, et aucune personne raisonnable ne consentirait à une surdose d'un médicament dont elle n'a pas besoin », a-t-elle poursuivi.

En octobre, dans cette même affaire, la justice du Colorado a reconnu l'un des policiers blancs américains poursuivis coupable d'homicide involontaire. Deux autres policiers ont, eux, été acquittés. La police avait été appelée par une personne mentionnant un « homme noir suspect » portant un masque de ski et « se comportant étrangement » dans une rue d'Aurora. Un policier avait affirmé qu'Elijah McClain, qui ne portait aucune arme, avait tenté de saisir son revolver lors de l'intervention. Selon la famille de la victime, il était simplement sorti acheter une boisson et portait souvent ce masque de ski pour éviter de prendre froid.

R. I.

PROMOUVOIR LE TOURISME À BISKRA

Vif intérêt pour l'histoire de la région des Zibans

Sous le nom de la caravane « la Mémoire », des jeunes de la communauté nationale établie à l'étranger, ont exprimé un vif intérêt pour l'histoire de la région des Zibans, quand ils ont séjournés jeudi et vendredi dans la wilaya de Biskra, en marge d'une visite de monuments historiques de la wilaya.



Des discussions sur l'histoire de la région à travers notamment le parcours militant de ses habitants et les résistances populaires, surtout durant la guerre de libération nationale (1954-1962) et ses symboles, ont constitué le thème de rencontres qu'ont eues ces jeunes avec des membres de la familles révolutionnaire, à la faveur d'une tournée au Musée régional El Moudjahid de Biskra.

Ils ont eu également à se renseigner sur la Résistance des Zaâtcha en 1849, durant leur passage dans la commune de Lichana.

Le jeune Abd El Ilah Boukhezar a témoigné que s'imprégner de l'histoire de l'Algérie en général, et celle de Biskra en particulier, est un « honneur pour les membres de la caravane, qui ont eu à découvrir le militantisme des enfants de cette région d'Algérie qui ont libéré le pays » du joug colonial. Soulignant que « les témoignages de moudjahidine m'ont fait découvrir l'histoire de la région des Zibans et son militantisme à travers des noms qui resteront gravés à jamais dans la mémoire nationale, à l'image des héros de la Révolution, Si El Houès, le colonel Mohamed Chaâbani, Larbi Ben M'Hidi et Cheikh Bouziane, le leader de l'insurrection des Zaâtcaha ».

Il a ajouté que les jeunes de la communauté nationale établie à l'étranger sont « fiers de leur pays et de leur appartenance à cette histoire », et cela, a-t-il estimé, « compte énormément dans notre vie même si on est à l'étranger ». « Notre responsabilité est encore plus grande, car on est tenu de faire connaitre notre pays et sa cultur », a-t-il encore ajouté, mettant l'accent sur l'importance de s'attacher au prolongement national et saisir chaque opportunité pour promouvoir l'histoire de notre pays ».

Pour sa part, le jeune Abdelfatah Kibatchi a indiqué qu'être parmi la délégation lui a permis de visiter des sites historiques dans la régions des Zibans, notamment ceux renvoyant à la période de la lutte armée pour l'indépendance du pays.

En outre, la jeune Salima Fekia a expliqué que la visite revêt une grande importance pour elle, précisant que l'histoire de Biskra est riche en faits d'arme et évènements qui méritent d'être connus et étudiés.

La caravane « La Mémoire » est organisée par le ministère de la Jeunesse et des Sports en collaboration avec la Grande mosquée de Paris (France) et comprend 45 membres. Elle est arrivée jeudi soir à Biskra en provenance d'Alger et devra être dans la soirée à Batna, avant de poursuivre son périple jusqu'au 28 décembre, en sillonnant également les wilayas de Guelma, d'Oran et de Tizi-Ouzou. **R.R**

MALADIES À TRANSMISSION HYDRIQUE

Formation au profit des agents de l'hygiène d'El-Meghaïer

DANS le cadre de la lutte contre les maladies à transmission hydrique, un programme de formation sur la prévention a été lancé au profit des agents des bureaux de santé et de l'hygiène publique des communes de la wilaya d'El-Meghaïer. C'est ce qu'ont indiqué, avant-hier, des responsables du secteur de la santé.

Cette formation qui se déroule à la salle de réunion de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), s'assigne comme objectifs la consolidation des aptitudes des agents des bureaux de santé et de l'hygiène publique des communes de la wilaya, dans le cadre de la lutte contre les maladies à transmission hydrique, a expliqué Dr Khalil Tamader, spécialiste en maladies infectieuses à l'établissement public hospitalier (EPH- Debbakh Saïd) d'El-Meghaïer. Dans le même contexte, le comité de wilaya de prévention et de lutte contre les maladies à transmission hydrique a établi un plan d'action proactif pour prévenir les risques et préserver ainsi la santé du citoyen, notamment en mobilisant tous les moyens matériels et humains, et en œuvrant en même temps à l'activation des différents comités de daïras et des communes, a-t-on fait savoir. De leur côté, les autorités concernées s'emploient à mettre en œuvre les mesures de précaution prises pour prévenir les risques de propagation des épidémies notamment par les eaux stagnantes, que ce soit dans les bassins ou les citernes utilisées pour la collecte de l'eau.

Il s'agit aussi de l'intensification des campagnes de sensibilisation des citoyens, notamment dans les zones exposées aux risques de consommation d'eau de citernes non surveillés a signalé la même source.

R.R

RELIZANE

Augmentation de la quantité de lait pasteurisé prochainement

LE MINISTRE du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni a fait état, jeudi à Relizane, de l'augmentation de la quantité de lait pasteurisé à 180.000 litres par jour, et ce à partir de la semaine prochaine.

Dans une déclaration à la presse lors de sa visite dans une unité de production de lait et de ses dérivés à Sidi Saada, M. Zitouni a indiqué que son département ministériel a pris la décision de procéder à une augmentation de la quantité supplémentaire de lait pasteurisé de l'ordre de 60.000 litres par jour dans la wilaya de Relizane, et ce après que sa production ne dépassait pas les 120.000 litres par jour.

Selon M. Zitouni, son département ministériel œuvre en coordination avec le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, pour répondre aux besoins de la wilaya en lait, appelant la Direction du commerce et les services de la wilaya à organiser l'opération de distribution de cette denrée essentielle, en vue d'assurer sa disponibilité, durant le mois béni de Ramadhan, pour toutes les régions et les communes de la wilaya. Visitant le complexe intégré de textile « Tayal » qui s'inscrit dans le cadre du partenariat algéro-turc, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations a indiqué que « cette usine est un modèle d'un investissement réussi, étant un projet structurant pour l'économie nationale, à travers sa réduction de la facture d'importation de la filière de textile ». Dans le même contexte, M. Zitouni a rappelé que « Monsieur le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a donné des instructions sur la nécessité d'accorder un accompagnement spécial et d'ouvrir les portes aux investisseurs étrangers et à tous ceux désirant investir en Algérie, à travers l'aplanissement de toutes les embûches qui entravent l'investisseur, qu'elles soient administratives, foncières, douanières ou autres ».

Par ailleurs, le ministre a également effectué une visite dans la société « Kitchen Style » de fabrication de vaisselle dans la zone industrielle de Sidi Khetab.

Il a en outre procédé à la remise de 10 autorisations d'exploitation définitive au profit d'investisseurs privés, dans la cadre de l'accompagnement par l'Etat des opérateurs économiques et de la levée des obstacles sur les projets d'investissement. **R.R**

MOULOUDJI À L'OUVERTURE DU 16E FNTP

Prochaine convention avec l'Enseignement supérieur

Une convention de partenariat sera signée en 2024 entre le ministère de la Culture et des Arts et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. L'objectif de cette convention est de stimuler l'activité théâtrale au sein des institutions universitaires, a indiqué avant-hier soir, la ministre de la Culture et des Arts, lors de l'ouverture du 16e Festival national du théâtre professionnel (FNTP).



Sous le thème « Le théâtre au sein de l'universitaire », la ministre a souligné, dans son allocution d'ouverture, que cette initiative vise à « promouvoir l'expression théâtrale et à renforcer le rôle du théâtre au sein de l'environnement universitaire ». Et d'expliquer : « La convention englobera les établissements éducatifs et les résidences universitaires, visant à stimuler et soutenir les troupes théâtrales universitaires. De plus, elle encouragera la collaboration entre les théâtres régionaux et les étudiants créatifs».

La ministre a exhorté « les responsables des institutions théâtrales à fournir le maximum d'efforts pour soutenir et accompagner de manière optimale ce projet ambitieux ». Elle a ensuite, salué l'initiative du 16e FNTP, de rendre hommage à Sid Ahmed Agoumi, comme reconnaissance envers cette figure emblématique du paysage théâtral national pour inspirer les générations actuelles et futures. Elle souligne également « le rôle des artistes qui se sont distingués aussi bien sur la scène nationale qu'en contribuant à forger une renommée artistique pour l'Algérie à l'échelle internationale ».

La première responsable du secteur, a aussi rappelé, « l'attention exceptionnelle que porte le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux artistes. Cela s'est démontré par le décret présidentiel sur le statut de l'artiste promulgué en novembre dernier, qui vise à assurer sa protection sur les plans juridique et socio-professionnel ».

Selon la première responsable du secteur, « cette loi, au-delà de son aspect régulateur, est également un levier majeur pour créer un marché artistique diversifié. En favorisant la production culturelle, elle contribuera non seulement au développement intellectuel et créatif, mais également à une prospérité économique, apportant ainsi une contribution essentielle au développement national ».

PALESTINE, UNE CAUSE NATIONALE POUR L'ALGÉRIE

La ministre a à la fin de son allocution exprimé sa solidarité aux Palestiniens. « Dans un contexte mondial marqué par des conflits, il est impératif de réveiller la conscience du monde. Le Président de la République a souligné que la Palestine reste une cause nationale pour l'Algérie, appelant à la prise de conscience face aux crimes contre l'humanité perpétrés par l'entité sioniste », a-t-elle conclu.

La ministre a également fait savoir, la décision de son établissement de relancer les activités artistiques, après les avoir suspendus en en solidarité avec le peuple palestinien. « Grâce à la culture, nous pouvons dénoncer les crimes auxquels font face nos frères palestiniens et mettre en lumière leur résistance », a-t-elle confié.

Le commissaire du festival a, quant à lui, souligné le parcours exceptionnel du festival, qui en est aujourd'hui à sa 16e édition et a rendu hommage à Sid Ahmed Agoumi « le philosophe du théâtre », qui, selon lui, a toujours « su être un comédien souriant, brillant, élégant ». Mohamed Yahiaoui a évoqué le contexte particulier du FNTP 2023. « Nous nous retrouvons aujourd'hui, à cette nouvelle édition avec la joie de l'enfant qui réside au plus profond de nous. Cependant, cette joie est entachée de blessures et de douleurs pour nos frères à Ghaza, qui font face à une agression impitoyable. Mais Ghaza, résistante qu'elle est, vaincra ». La soirée a été marquée par un vibrant hommage au grand artiste Sid Ahmed Agoumi, qui, ému, est monté sur scène pour exprimer sa gratitude envers les organisateurs et sa reconnaissance envers le public nombreux venu lui témoigner son soutien et son amour. Il a ensuite effectué une révérence chaleureuse en saluant ses fans, lesquels se sont levés pour l'applaudir. Les youyous résonnaient de partout dans la salle.

L'artiste Ali Hazati a dressé un portrait contemporain de l'artiste qui a profondément marqué la scène culturelle, captivant ainsi le regard du nombreux public. En arrière-plan, un message émouvant retraçant le parcours de celui qui fut surnommé « le jeune premier » a été délivré par le metteur en scène Ziani Cherif Ayad.

Les membres du jury, présidé par Fadéla Hachmaoui, et composé de Hamida Aït El Hadj, Lotfi Saidi, Mourad Boucher, Aissa Djakati et Mohamed Chergui, ont ensuite fait leur entrée sur scène pour être présentés au public.

ACE DES STARS EN SPECTACLE

La cérémonie d'ouverture du 16e FNTP, abritée par le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA), a été marquée par un spectacle intitulé «Fada'a ennoudjoum» (Espace des stars). Mis en scène par Ryad Beroual et présenté par le talentueux Nabil Asli, le spectacle a offert une série de tableaux burlesques qui ont ponctué l'inauguration du festival.

Le spectacle qui a accompagné toute la cérémonie d'ouverture, met en lumière le rôle essentiel des artistes et leur position au sein de la société, tout en rendant hommage à la Palestine. À travers des tableaux alliant danse, chant et musique, il explore également la condition socio-professionnelle des artistes.

Avec la participation d'une pléiade d'artistes, dont des comédiens, danseurs et choristes, le spectacle met en scène un restaurant où des serveurs accueillent des clients de marque attirés par la qualité des prestations. Nabil Asli, dans le rôle du gérant du restaurant, met ses employés à l'épreuve pour confirmer leur qualité d'artiste, à travers l'accueil réservé aux clients, qui sont les invités du Festival, créant ainsi une mise en scène dynamique et engageante.

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a été accompagnée de Laid Rebiga, ministre des Moudjahidine, de Mohamed Seghir Saâdaoui, conseiller auprès du Président de la République chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle, de la culture, des affaires religieuses et des zaouïas.

Meriem Djouder



MOSTAGANEM

Coup d'envoi du 10e Festival culturel national de poésie Melhoun

LE COUP d'envoi de la 10e édition du Festival culturel national de poésie Melhoun «Sidi Lakhder Ben Khelouf» (16e siècle) a été donné jeudi à Mostaganem.

La cérémonie d'ouverture de cette manifestation culturelle, tenue à la Maison de la culture «Ould Abderrahmane Kaki» a été marquée par la présentation de plusieurs extraits par des poètes de renom, à l'instar de Nacer Hadjadj, Ouahida Tayeb, Abdelkader Arabi et Aouda Belarbi.

Dans une allocution d'ouverture, lue en son nom par Ammar Nouara, la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a indiqué que «la poésie Melhoun algérienne renferme l'essence des œuvres créatives de nos poètes à l'instar de Sidi Lakhder Ben Khelouf, Benmsayeb, Bentriki, Abdelkader El-Khaldi et Mestfa Ben Brahim». Elle a, en outre, souligné que son département ministériel «œuvre à la valorisation de ce type de patrimoine immatériel algérien qui se distingue par des caractéristiques uniques que l'on trouve rarement dans d'autres types de la littérature populaire mondiale», citant, à titre d'exemple, ce festival qui «vise à pérenniser cette tradition à travers des concours de poésie et des conférences scientifiques».

A cette occasion, le Commissariat du festival a rendu hommage au défunt Cheikh Bendehiba «Bouguirati», pour son parcours artistique et ses contributions à la préservation de la chanson bédouine et du patrimoine poétique Melhoun.

R. C.

BASKET/CHAMPIONNAT ARABE DES NATIONS (TIRAGE AU SORT) :

L'Algérie dans la poule A

LA SÉLECTION algérienne de basket-ball, seniors messieurs, a été versée dans le groupe A de la 25e édition du Championnat arabe des nations, prévue en Egypte du 26 décembre 2023 au 3 janvier 2024, à l'issue du tirage au sort effectué mercredi au Caire. Outre l'Algérie, le groupe A regroupe la Mauritanie, la Somalie et la Libye, alors que la poule B est composée de l'Egypte (organisateur), du Koweït, de la Tunisie, du Maroc et des Emirats arabes unis. Dans le cadre de sa préparation pour ce tournoi, le Cinq algérien sous la houlette du sélectionneur national Ahmed Bendjabou et son adjoint, l'ex-international Fardjallah Harrouni, effectue actuellement un stage précompétitif de dix jours (14-24 décembre) en Turquie. Après le stage en Turquie, la sélection nationale ralliera directement le Caire le 24 décembre pour prendre part au Championnat arabe, qui débutera deux jours plus tard. Avant de rallier Istanbul, la sélection algérienne a effectué un stage de trois jours à Alger (10-13 décembre), avec un effectif composé de 14 joueurs évoluant dans le championnat national, auxquels s'ajouteront trois joueurs internationaux sociétaires de clubs français. Il s'agit de Kamel Ammour (Saint-Chaumond BVG, Pro B France), Nadyr Labouize (Saint-Vallier BD, Nationale 1 France) et Mounir Bernaoui (Caen Basket Calvados, Nationale 1 France). La 24e édition du Championnat arabe des nations, disputée à Dubaï (Emirats arabes unis) avait été remportée par le Liban pour la première fois de son histoire en battant en finale la Tunisie (72-69). Avec 12 titres remportés, l'Egypte est largement en tête des équipes sacrées devant la Tunisie (4 trophées).

Composition des groupes du Championnat arabe des nations (26 décembre - 3 janvier en Egypte) :
Groupe A : Algérie, Mauritanie, Somalie, Libye
Groupe B : Egypte, Koweït, Tunisie, Maroc, Emirats arabes unis.

ATHLÉTISME : ORAN THÉÂTRE DU CHAMPIONNAT NATIONAL HIVERNAL

LA FÉDÉRATION algérienne d'athlétisme (FAA) a décidé de confier à la Ligue oranaise de la discipline l'organisation du prochain championnat national hivernal, a-t-on appris, mercredi, auprès de la Ligue. Un courrier émanant de la FAA a été envoyé à la Ligue oranaise, en date du 18 décembre en cours, l'informant de la décision du bureau fédéral d'opter pour la ville d'Oran comme théâtre du prochain championnat national hivernal, prévu les 1 et 2 mars 2024, précise-t-on de même source. Du coup, la Ligue oranaise, que préside l'ancien coureur international Brahim Amour, s'attelle d'ores et déjà à préparer cet évènement, qui aura lieu au niveau du complexe olympique Miloud-Hadefi, où se sont déroulées les épreuves d'athlétisme des derniers jeux méditerranéens, ainsi que celles des jeux sportifs arabes, rappelle-t-on. Outre le stade de football de 40.000 places doté d'une piste d'athlétisme moderne, le complexe en question comprend aussi un stade d'athlétisme d'une capacité d'accueil de 4.200 places, qui avait servi, lors des jeux méditerranéens, comme site d'échauffement et des entrainements des athlètes.

BASKET-BALL -SUPER DIVISION : REPRISE DE LA COMPÉTITION LE 12 JANVIER :

LE CHAMPIONNAT national de basketball, Super Division, reprendra ses droits le vendredi 12 janvier 2024, a indiqué ce jeudi la Fédération algérienne de la discipline (FABB). Cette reprise de la compétition coïncidera avec le déroulement de la 8e journée de la compétition. Pour rappel, la Super Division marque une pause en raison de la participation de la sélection nationale au championnat arabe des nations devant avoir lieu au Caire, en Egypte, du 26 décembre 2023 au 3 janvier 2024. Outre cette annonce, le FABB a fait savoir également que le match retard USM Alger - WO Boufarik, comptant pour la 2e journée du championnat, a été programmé pour le mardi 9 janvier. À noter qu'après sept manches, le Rouiba CB domine le championnat avec 13 points. Le RCB est talonné par le WOB et l'USM Blida, avec 12 unités chacun.

JEUX OLYMPIQUES -2024 :

Des résultats qui attendent une confirmation lors de l'année olympique

De l'avis de techniciens, les performances répertoriées au cours de l'année 2023 sont certes acceptables, surtout pour les disciplines concernées par les jeux Olympiques et Paralympiques, mais attendent une confirmation lors de l'année 2024, qui est « plus qu'importante », car elle permettra aux acteurs du sport national de faire un « discernement » entre disciplines porteuses et celles qui restent à la traîne.



À quelques mois du coup d'envoi des JO-2024, 18 athlètes chez les valides ont composté, jusque-là, leur billet pour le rendez-vous parisien dans sept disciplines : boxe (5), athlétisme (3), tir sportif (3), cyclisme (2), aviron (2), voile (2), gymnastique (1), et seize (16) chez les paralympiens dans cinq disciplines : para-athlétisme (12), powerlifting (2), kayak (1), para-judo (1 athlète) et l'équipe de goalball (dames). Après avoir dominé le tournoi pré-olympique de Dakar, en septembre dernier, en décrochant cinq billets qualificatifs (3 dames et 2 messieurs), la boxe est, à l'heure actuelle, la discipline qui sera la plus représentée à Paris. Possédant de réelles chances d'être médaillées à Paris, Roumaïssa Boualem (50 kg), Hadjila Khelif (60 kg) et Imane Khelif (66 kg) auront l'occasion de marquer l'histoire de la boxe algérienne. Leurs compatriotes masculins Jugurtha Ait Bekka (63,5 kg) et Mourad Kadi (+92 kg) possèdent également les capacités pour s'illustrer face aux meilleurs boxeurs du monde. En athlétisme, les demi-fondistes (800m), Djamel Sedjati (vice-champion du monde en 2022) et Slimane Moula, auront aussi l'occasion de briller sur la piste du Stade de France. Après une saison 2023 difficile en termes de résultats, les deux coureurs auront à cœur de prendre leur revanche après avoir raté leur course en finale des Mondiaux-2023 à Budapest, l'été dernier (5e et 6e). Pour sa part, le triple sauteur Mohamed Taher Yasser Triki essayera de jouer les troubles-fêtes face aux spécialistes de la discipline, dont le champion du monde burkinabé Haugues Fabrice Zango. La discipline de tir sportif, avec ses trois qualifiés (Houda Chaâbi, Samir Bouchireb et Koceila Adoul), jouera ses chances à fond, tout comme le rameur Sid Ali Boudina (3e participation) et sa compatriote Nihad Benchadli.

Les deux derniers athlètes algériens qualifiés aux jeux Olympiques Paris-2024 sont les véliplanchistes Ramy Boudrouma et Amina Berrichi. La délégation sportive nationale aura la chance d'augmenter le nombre de qualifiés aux JO-2024, notamment en judo, avec Driss Messaoud et Amina Belkadi, lors des prochaines échéances de qualification qui se poursuivent jusqu'en juin 2024.

CYCLISME/CHAMPIONNATS ARABES SUR ROUTE :

Cinq nouvelles médailles pour l'Algérie, dont trois en or

LA SÉLECTION algérienne de cyclisme sur route a bonifié de cinq médailles (3 or, 1 argent et 1 en bronze) sa moisson aux Championnats arabes (toutes catégories) actuellement en cours à Ryad (Arabie saoudite), à l'issue de la sixième journée de compétition, disputée vendredi et consacrée à la course en ligne des seniors (messieurs). Deux des trois médailles d'or ont été glanées par Hamza Yacine chez les U23 et les seniors. La troisième médaille d'or algérienne a été remportée par la sélection nationale (seniors/messieurs), ayant outrageusement dominé cette course en ligne, en s'emparant des trois premières places au classement général individuel. En effet, derrière Hamza Yacine, qui a bouclé les 155 kilomètres de cette course en 3h40 :34, ce sont deux autres internationaux algériens qui ont franchi la ligne d'arrivée en premier, avec le même chrono que leur compatriote. Il s'agit de Hamza Amari et Mohamed Amine Nehari, respectivement médaillés d'argent et de bronze, portant le total de la sélection nationale à 21 médailles : 11 or, 5 argent et 5 bronze. Au classement général «par équipes» de cette course en ligne des seniors (messieurs), l'Algérie a surclassé le Maroc (2e) et les Emirats arabes unis (3es), alors que sur le podium des Espoirs (U 23), Hamza Yacine a devancé l'Emirati Abdallah Djassem (2e) et l'Irakien Aissa Al Basser. La Fédération algérienne de cyclisme (FAC) s'est félicitée de ce résultat, particulièrement le quota de onze médailles d'or, qui représente un nouveau record pour «Les Verts», dont la précédente meilleure moisson était de seulement dix médailles. L'Algérie prend part à ces Championnats arabes de cyclisme sur route (toutes catégories) avec un effectif de 25 coureurs, entre cadets, juniors et seniors (messieurs et dames). Le rendez-vous de Ryad qui se déroule du 15 au 23 décembre courant, enregistre la participation de 406 athlètes, représentant 12 pays, à savoir : l'Arabie saoudite (Pays hôte), l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, l'Egypte, la Libye, les Emirats arabes unis, le Qatar, la Syrie, le Sultanat d'Oman, l'Irak et Bahreïn.

CAN- E.N D'ALGÉRIE, PUBLICATION LISTE DES 27

Coups fourrés à la sauce- CAF !

En cours de semaine qui vient de s'achever, la Faf, comme Belmadi, voire le public algérien, étaient surpris de lire sur le site de la CAF, les noms des 27 noms pressentis dans la liste définitive devant être annoncée très prochainement par le staff technique national. On nous apprend, entre autres que Rais M'Bolhi, Belaïli et Bennacer sont partants certains, tout en confirmant que ni Yacine Brahimi, ni Said Benrahma ne seront du voyage de Bouaké. Ça sent comme . . .



Par Azouaou Aghiles

Le terme coïncidence existe-t-il dans le lexique de la structure faitière du football continental ? On ne sait quoi répondre avec les « bourdes » (si le terme est exact dans le cas présent qui va suivre) qu'aligne régulièrement l'équipe dirigée par Patrice Motsepe. Surtout quand il s'agit de l'Equipe d'Algérie. Tout sauf innocent à voir tous ces impairs battant des records et entachant sensiblement sa crédibilité. Parler tout simplement de fautes à répétitions (ça fait beaucoup, énormément même) pour ne pas virer à la « paranoïa » côté staff technique algérien, Belmadi en tête, est déjà un exercice pas du tout évident. Une CAF devenue un livre ouvert à force d'impairs qui n'amusent plus. Posent problème. Conduisent naturellement le même Belmadi, fatigué de devoir combattre des moulins à vent, à monter au créneau après toutes les « misères » (le mot n'est pas trop fort) pour ne pas dire les « complots » visant les Verts dans leur quête de rester dans le gotha du continent, à défaut d'en devenir (ils ont les qualités pour, ainsi que les moyens pour s'imposer) les incontestables N°1. Le football algérien est-il visé car constamment dans l'œil du cyclone ? On peut le croire depuis cette fameuse « performance arbitrale » d'un tout aussi fameux homme en noir et aux noirs desseins, Bakary Gassama pour le nommer et qui vient de prendre sa retraite, à l'origine d'un des plus gros scandales ayant justement ébranlé la CAF en raison du parti-pris de l'arbitre gambien dont les décisions controversées ont pesé, se souvient-on, lourd dans l'élimination de l'Algérie du Mondial qatari de 2022. A quelques petites semaines seulement du coup d'envoi de la CAN 2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire à partir du 11 janvier prochain, la machine semble s'être (re)remise en branle au très mauvais moment (et ça ne sent pas bon) avec d'autres subterfuges en autant de bâtons dans les roues d'une sélection algérienne ayant définitivement remonté la pente depuis la cauchemardesque soirée vécue à Tchaker- Blida et que l'opinion sportive a toujours du mal à digérer, parce qu'annoncée (c'est méritée) en potentielle favorite pour la succession du Sénégal. « Parano », le public algérien comme le sélectionneur national, ont toutes les raisons de l'être. De sentir déjà le coup fourré. Un prochain traquenard pour empêcher Mahrez et ses camarades de « nuire » à nouveau après l'exploit de 2019 en Egypte. Cette semaine encore (encore une coïncidence ?), une « faute » était signalée au moment où les listes élargies (des 52, on précise) des 24 sélections devant animer le tournoi de Côte d'Ivoire étaient rendues publiques. Sauf que, et pour l'Algérie (décidément !), on nous a conviés à un véritable scoop : la publication, pas moins, des 27 (donc la liste définitive, sauf bien sûr imprévu de dernière minute), tenez-vous bien, et dans l'ordre avec les numéros de maillot correspondants, sans attendre que le premier concerné, Belmadi qui « appréciera », ne l'annonce en conférence de presse aux médias algériens, d'abord, au moment opportun. Merci, encore une fois (pas de trop) pour la coïncidence. Gros, trop gros, n'est-ce pas !

A.A

INFOS-VERTS . . . INFOS-VERTS . . . INFOS-VERTS . . . INFOS-VERTS . . .

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE – UNION SAINT-GILLOISE : LA VALEUR MARCHANDE D'AMOURA GRIMPE À 10 MILLIONS D'EUROS . . .

La valeur marchande de l'attaquant international algérien Mohamed Amine Amoura, sociétaire du club belge Union Saint-Gilloise, est passée de 4 millions d'Euros à 10 millions d'Euros, suite à ses dernières belles prestations, aussi bien dans le championnat local qu'en Coupe d'Europe, selon le site spécialisé Transfert Market. En effet, l'ex-baroudeur de l'Entente de Sétif (23 ans) est littéralement en train de crever l'écran sous ses nouvelles couleurs, avec déjà 14 buts, toutes compétitions confondues, ce qui lui a valu cette importante revalorisation. Le natif de Jijel s'est engagé cet été avec l'USG, après deux saisons passées au FC Lugano (Suisse). Il a signé pour quatre saisons, contre un chèque de 4 millions d'euros, plus quelques bonus. Outre son incroyable performance, Amoura a été très régulier depuis son arrivée en Belgique, puisque, mis à part le match en déplacement chez Beveren (2-0) en 1/8es de finale de la Coupe de Belgique, il a marqué pratiquement à chacune de ses dernières participations, y compris contre l'orge anglais de Liverpool, en Ligue Eu ropa (2-1). Cependant, à partir du mois prochain, l'Union Saint-Gilloise devra faire sans les services de son attaquant vedette, qui sera retenu en équipe nationale en prévision de la Coupe d'Afrique des nations, prévue du 13 janvier au 11 février 2024 en Côte d'Ivoire.

. . . NICE- ATAL : AVENIR EN SUSPENS . . .

Devant le tribunal correctionnel de Nice cette semaine après une enquête pour provocation à la haine, Youcef Atal ne sait toujours pas de quoi son avenir sera fait. Mis en examen pour provocation à la haine raciale, après la republication d'une vidéo, Youcef Atal était devant le tribunal correctionnel de Nice cette semaine. Écarté du groupe professionnel de Nice, le latéral droit algérien ne sait toujours pas de quoi son avenir sera fait. SLe directeur sportif du club, Florent Ghisolfi, a évoqué le cas Atal dans un entretien accordé à Nice Matin, : « Aujourd'hui, rien n'est acté. Il y aura d'abord une décision de justice le 3 janvier, puis la Coupe d'Afrique des Nations. La suite, on verra, mais aujourd'hui, il est sous contrat. »

. . . AL-AHLI : MAHREZ DE NOUVEAU BUTEUR

Riyad Mahrez décisif. Ce vendredi, la star algérienne a permis à son équipe d'ouvrir le score lors de Al-Hazm - Al-Ahli (4-0). Seul au second poteau, l'Algérien a mis une belle tête. Grâce à ce succès, Al-Ahli (3e) met la pression à Al-Nassr (2e), alors qu'Al-Hilal est premier avec 10 points de plus que l'écurie à Cristiano Ronaldo. Un but important pour Riyad Mahrez qui prend de la confiance avant le début de la CAN.

CHAMPIONNAT DU MAROC :

Le président du Wydad de Casablanca placé en détention pour trafic de drogue

LE PRÉSIDENT du club marocain Wydad Athlétic de Casablanca, Said Naciri a été placé en détention vendredi, dans le cadre d'une vaste affaire de trafic de drogue, selon son avocat. Agé de 54 ans, Naciri fait face à plusieurs chefs d'accusation, notamment « la falsification de documents officiels, la possession et la distribution de drogue, et l'utilisation de chèques contrefaits », a encore précisé l'avocat sous couvert d'anonymat. Le juge d'instruction près la Cour d'appel de Casablanca a également inculpé Said Naciri pour « blanchiment d'argent », selon des médias marocains. L'enquête, qui implique au total 25 prévenus, dont 21 sont actuellement en détention, vise aussi Abdenbi Bioui, président du conseil régional de l'Oriental (nord-est du Maroc) et membre du Parti authenticité et modernité (PAM, formation libérale qui participe à la coalition gouvernementale), dont fait également partie Said Naciri. Toujours selon la même source « une nouvelle audience devant le juge d'instruction est prévue le 25 janvier prochain ». L'enquête a été déclenchée après des déclarations faites par un ressortissant malien, déjà condamné au Maroc pour trafic de drogue, impliquant le patron du Wydad dans ces activités criminelles, selon l'avocat. L'été dernier, le magazine Jeune Afrique avait identifié ce Malien sous le nom d'El Hadj Ahmed Ben Ibrahim, un baron de la drogue condamné en 2019 à dix ans de prison pour « trafic de drogue international ». Le Wydad, qui a remporté à trois reprises la Ligue des champions de la CAF, est l'un des clubs marocains les plus titrés.

COUPE DU MONDE DES CLUBS :

Manchester City écrase (4-0) Fluminense et se pose au sommet de la planète-foot !

MANCHESTER City est Champion du Monde ! Ce vendredi soir, les hommes de Pep Guardiola n'ont fait qu'une bouchée de Fluminense (4-0) à l'occasion de la finale du Mondial des clubs. Le dernier vainqueur de la Ligue des Champions a rapidement lancé les hostilités avec un but d'Alvarez (1') avant que Nino (27') ne marque contre son temps. Dans le deuxième acte, le vainqueur de la Libertadores n'a pas réussi à réagir et Foden (72') a tué les espoirs du club brésilien. Enfin, Alvarez (88') a inscrit un doublé en fin de match…

UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE POUR MANCHESTER CITY

C'est la première fois que Manchester City remporte la Coupe du Monde des Clubs, un sacre qui conclut une année fantastique pour les Anglais. En effet, en 2023, en plus du Mondial des clubs, les Cityzens auront remporté la Ligue des Champions, la Premier League, la Supercoupe de l'UEFA, et la Coupe d'Angleterre (FA Cup) … Une année tout simplement historique pour Manchester City.

MATCH POUR LA 3E PLACE: AL AHLY DOMINE URAWA RED DIAMONDS 4-2

Le club égyptien, Al-Ahly a battu le club japonais des Urawa Red Diamonds (4-2) dans le match pour la troisième place du Mondial des clubs vendredi à Jeddah. Grâce à des buts de Yasser Ibrahim, Percy Tau, Yoshio Koizumi contre son camp et un coup franc direct d'Ali Maâloul, les champions d'Afrique terminent troisième de la compétition pour la quatrième fois de leur histoire après 2006, 2020 et 2021. La finale oppose dans la soirée, les Anglais de Manchester City aux Brésiliens de Fluminense. Le Mondial des clubs vit sa dernière édition dans son format actuel de compétition annuelle à sept clubs. Il passera à 32 clubs tous les quatre ans à partir de l'été 2025.

Palmarès 2023 : le triste bilan du hack de MOVEit, le piratage le plus marquant de l'année

C'est sans conteste la plus mauvaise nouvelle de l'année 2023 qui s'achève. Le piratage du logiciel de transfert sécurisé MOVEit par les cybercriminels de Cl0p, repéré à la fin mai dernier, s'est traduit par un nombre impressionnant de victimes. Il a été évalué à 2691 organisations dans le dernier décompte de l'entreprise de sécurité informatique Emsisoft. La dernière victime en date est le groupe d'assurance dentaire Delta Dental. L'entreprise vient de signaler tardivement le vol d'informations personnelles - dont des informations bancaires - de 7 millions de ses clients américains. En France, deux entreprises avaient notamment été touchées, le fournisseur de services de diagnostics médicaux Synlab et le spécialiste des logiciels métiers destinés aux professionnels de la santé et de l'assurance Cegedim.

Comme en convient Emsisoft, il est impossible de calculer le coût de ces piratages. Selon une étude d'IBM, une violation de données coûte en moyenne 165 dollars. Avec les 91 millions de personnes concernées dans le piratage de MOVEit, cela aboutit à une astronomique ardoise potentielle d'environ 15 milliards de dollars.



Sécurité : En s'attaquant à ce logiciel de transfert sécurisé, les cybercriminels de Cl0p ont manifestement réalisé le hack

Faille dans l'application web

Pour ce piratage d'ampleur, Cl0p s'est appuyé sur une faille découverte dans l'application web du logiciel de transfert de fichiers. Vulnérable à une attaque par injection SQL, elle a permis aux cybercriminels de s'authentifier comme l'un des utilisateurs avant ensuite d'exfiltrer les données présentes sur les comptes piratés.

Les spécialistes de la sécurité informatique avaient alors remarqué que l'attaque ne s'était pas traduite par le déploiement d'un rançongiciel. Sans doute pour aller plus vite et éviter d'être détecté. Le gang s'était également appuyé sur des torrents pour publier les données volées. Soit une façon d'augmenter la pression sur leurs victimes, avec une diffusion bien plus rapide que sur un site Tor.

Vulnérabilité repérée dès 2021

Ce piratage dévastateur a été soigneusement préparé. Pour la société de conseil Kroll, les cybercriminels de Cl0p "expérimentaient probablement des moyens d'exploiter cette vulnérabilité dès 2021". La firme note également que le tempo de l'attaque, une chaîne d'exploitation automatisée, coïncide avec un week-end férié aux Etats-Unis.

Le gang de cybercriminels Cl0p est identifié par les chercheurs en sécurité informatique sous la dénomination de TA505. Ce groupe russophone, suivi depuis près de dix ans, est qualifié de "mature et sophistiqué" par l'Anssi. La preuve avec cette attaque contre MOVEit, le résultat d'une stratégie mûrement pensée.

Expertise cybercriminelle

Comme le rappelle l'Anssi, "l'exploitation de vulnérabilités dans des solutions de transfert de fichiers sécurisé ne semble pas aléatoire". Ces applications utilisées par de grandes organisations permettent en effet "un accès immédiat à de nombreux documents". "Il est probable que ce groupe ait développé une expertise et cherche à exploiter d'autres applications de cette catégorie de solutions dans le cadre de campagnes s'apparentant à des attaques par supply chain", avertit le cyber-pompier français. Le jeu en vaut manifestement la chandelle pour les cybercriminels. Selon la société d'investigation Chainalysis, citée par Le Monde, le piratage aurait permis de récolter frauduleusement environ cent millions de dollars de rançons. En juillet, le spécialiste de la négociation Coveware avait estimé qu'il était probable que les gains des cybercriminels s'établissent dans une fourchette comprise entre 75 et 100 millions de dollars.

Des sommes extorquées, ajoutait-il, à un petit nombre de victimes prêtes à payer des rançons très élevées. Un trésor de guerre qui devrait désormais servir à financer de nouvelles actions criminelles.

Apple sait comment faire fonctionner un LLM sur un iPhone



Technologie : Les chercheurs en IA d'Apple ont mis au point une nouvelle technique d'utilisation de la mémoire flash qui permet d'utiliser de grands modèles de langage (LLM) sur des appareils Apple à mémoire relativement limitée, comme l'iPhone.

Les chercheurs d'Apple ont récemment publié deux articles décrivant des techniques d'utilisation de la technologie LLM dans des environnements à mémoire limitée. Les chatbots basés sur des LLM (Large Langage Model), tels que ChatGPT, ont besoin d'une énorme quantité de mémoire pour fonctionner. C'est pourquoi de nombreuses recherches ont lieu pour utiliser cette technologie sur des smartphones, dont l'iPhone, aux capacités de mémoire limitées. Pour résoudre ce problème, les chercheurs d'Apple ont mis au point une nouvelle technologie qui utilise la mémoire flash pour stocker les données des modèles d'IA. Dans un document intitulé "LLM in Flash : Efficient LLM Inference with Limited Memory", Apple explique que la mémoire flash est plus efficace sur les appareils mobiles que la DRAM, qui est traditionnellement utilisée pour exécuter un LLM.

En intégrant un LLM dans l'iPhone, l'entreprise est en mesure d'utiliser des données qui ont déjà été traitées au lieu d'en charger de nouvelles à chaque fois. L'utilisation de la mémoire flash permet de réduire le transfert de données en réutilisant une partie des données déjà traitées.

Vers un Siri plus intelligent

L'ensemble de ces méthodes permet d'exécuter des modèles jusqu'à deux fois la taille de la DRAM, quatre à cinq fois plus vite que la vitesse du CPU et 20 à 25 fois plus vite que la vitesse du GPU, ont déclaré les chercheurs.

Apple aurait organisé un évènement interne sur l'IA en février prochain pour informer les employés du travail maison sur les LLM. Et Bloomberg rapporte qu'Apple est en train de développer un Siri plus intelligent qui incorpore la technologie de d'IA générative. Apple travaille également sur un modèle d'IA maison appelé "Ajax".

Conçu pour concurrencer les modèles GPT-3 et GPT-4 d'OpenAI, Ajax vise à unifier le développement de l'apprentissage automatique au sein d'Apple. Ajax serait plus avancé que ChatGPT 3.5, mais le dernier modèle d'OpenAI, GPT-4, serait encore en tête côté performance.

Apple devrait introduire de l'IA générative sur ses iPhones et iPads lors de la sortie d'iOS18 selon l'analyste Jeff Fu, de Haitong Securities et Bloomberg. Jeff Fu a déclaré en octobre dernier qu'Apple avait déployé des centaines de serveurs d'IA cette année et en déploierait davantage l'année prochaine.

Apple a tendance à éviter d'utiliser des termes à la mode comme "IA" pour décrire les caractéristiques de ses produits, préférant se concentrer sur l'apprentissage automatique. Cependant, ces documents de recherche suggèrent un engagement plus profond dans les nouvelles technologies d'IA. Toutefois, Apple n'a pas reconnu publiquement avoir intégré l'IA générative dans ses produits et n'a pas encore confirmé officiellement son travail avec Apple GPT.

IBM acquiert la plateforme d'intégration de données de Software AG pour 2,3 milliards d'euros



IBM acquiert l'activité de plateforme d'intégration de données de Software AG pour développer ses activités dans le domaine de l'intelligence artificielle et du cloud hybride.

IBM acquiert l'activité de plateforme d'intégration de données de Software AG pour développer ses activités dans le domaine de l'intelligence artificielle et du cloud hybride. SoftwareAG cède donc ses outils StreamSets et webMethods.

L'accord prévoit l'acquisition d'une participation dans Software AG auprès de son actionnaire majoritaire, la société de capital-investissement Silver Lake. L'acquisition est évaluée à 2,33 milliards de d'euros, entièrement en numéraire.

IBM veut accroître les performances de sa plateforme d'IA générative, WatsonX

IBM prévoit d'utiliser cette acquisition pour accroître les performances de sa plateforme d'IA générative, WatsonX, et étendre son support client, notamment en facilitant et en sécurisant la saisie des données.

Streamset est une plateforme DevOps et de collecte de données basée sur le cloud.

Elle aide les organisations à obtenir un accès cohérent aux données, via un large éventail de sources et de types de données. Elle simplifie également la conception de pipelines de données et la collecte de données en temps réel et par lots (batch).

WebMethods, acquis en 2007 par Sorftware AG, est une plateforme unifiée de gestion des API. Déployée à la fois sur site et dans le cloud, la plateforme unifiée offre une intégration B2B, un transfert de fichiers managé et une passerelle API moderne pour gérer, surveiller et monétiser les API.

IBM précise que l'opération est soumise à l'approbation des autorités réglementaires et qu'elle devrait être finalisée au deuxième trimestre 2024.

"Cette annonce marque le début de la fourniture à nos clients et partenaires de l'une des plateformes d'intégration d'applications et de données les plus modernes et les plus complètes", a déclaré Rob Thomas, vice-président senior et directeur commercial, SW, IBM.

"Les produits d'IBM, notamment Watson AI and Data Platform, ainsi que StreamSet et WebMethods, aident les clients à exploiter tout le potentiel de leurs applications et de leurs données. Cette combinaison leur permettra de transformer leurs activités grâce à l'IA, quel que soit l'endroit où résident leurs applications ou leurs données."

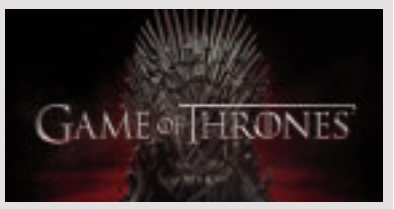
Dans son dernier Magic Quadrant consacrée aux offres iPaaS, Gartner reconnaît qu'il devient difficile de faire la distinction avec les outils d'intégration de données, les plates-formes RPA ou encore les services de gestion des API. Et pour cause : toutes ces offres ne font parfois qu'une.

Il existe un volcan en Indonésie qui produit de la lave bleue !



VOUS ALLEZ croire que cette photo provient d'une nébuleuse ou d'une planète lointaine. Mais, c'est en fait la lave du volcan Ijen qui regroupe plusieurs stratovolcans situés à l'Est de Java, en Indonésie, et qui renferment le lac le plus acide de notre planète.
Le phénomène de la lave bleue est dû à la combustion des gaz sulfuriques qui se dégagent des fissures dans le volcan à des températures allant jusqu'à 600°C. Lorsque ces gaz entrent en contact avec l'air, ils s'enflamment, envoyant des flammes jusqu'à 5 mètres de haut. Certains de ces gaz se condensent en soufre liquide ce qui donne l'aspect de la lave qui est de la couleur bleue électrique.

Chaque épisode de « Game of Thrones » coûte 6 millions de dollars !



DEPUIS sa première diffusion, la série fantastique de HBO cartonne dans le monde entier grâce à ses effets spéciaux incroyables et à son scénario épique, mais tout cela a un prix. En effet, la chaîne HBO dépense la somme exorbitante de 6 millions de dollars (environ 4.5 millions d'euros) pour chaque épisode de la série qui est tournée à la fois en Islande, en Croatie et en Irlande du nord.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un randonneur belge survit à une chute de 40 mètres dans les Pyrénées, un appel de son patron lui sauve la vie

Un Belge de 22 ans qui était parti faire de l'escalade près de la commune de Campan, dans les Hautes-Pyrénées, a survécu mardi dernier à une chute de 40 mètres, comme le rapportent plusieurs médias français. Le jeune homme est resté inconscient pendant toute une nuit. C'est un appel téléphonique de son patron qui lui a finalement été salutaire.

Le jeune homme de 22 ans était parti seul faire de l'escalade dans une réserve naturelle près de la commune française de Campan, dans le sud-ouest du pays, mardi, lorsque les choses ont mal tourné, relate France Bleu. À cause d'une erreur technique, le Belge a fait une lourde chute d'une hauteur de 40 mètres. Il a perdu connaissance et est resté inconscient toute la nuit.
Ce n'est que le lendemain matin, vers 8 heures, qu'il a été réveillé par la sonnerie de son téléphone. À l'autre bout du fil: son patron, inquiet de ne pas le voir arriver au travail. Confus, le jeune homme lui explique ce qu'il s'est passé, tandis que son employeur lui conseille de prévenir les services de secours le plus rapidement possible, afin qu'ils le géolocalisent.
"Si son employeur ne l'avait pas appelé, l'issue aurait été vraisemblablement fatale pour la victime", relate un secouriste dans les colonnes de La Dépêche.
Retrouvé en état d'hypothermie sévère, l'homme souffre de multiples fractures.
Après avoir reçu les premiers soins sur place, il a été transporté par hélicoptère à l'hôpital de Pau.
Ses jours ne sont plus en danger.

Cinq ans après un braquage foireux, il tente d'attaquer la même banque et se fait arrêter à la porte

Comme un sentiment de déjà-vu. Le 2 octobre 2023, un homme a tenté de braquer une banque en Alaska en utilisant une méthode quelque peu hasardeuse. Il a rapidement été interpellé par la police. En 2018, il avait déjà été arrêté au même endroit après un précédent braquage, alors qu'il comptait les billets sur les marches de l'établissement…

LE SITE AMÉRICAIN Voice Media l'avait déjà classé parmi les « criminels les plus stupides de tous les temps ». Apparemment, cet homme de 49 ans n'en a pas tiré les conséquences. En 2018, il avait été condamné à une peine de 366 jours de prison, suivie de cinq ans de liberté surveillée, pour un braquage particulièrement calamiteux. Comme l'expliquait à l'époque le New York Post, il était entré dans la succursale de la First National Bank of Alaska (FNBA) à Anchorage, en Alaska (États-Unis).
Muni d'un grand sac à dos, il avait remis au caissier une note inscrite sur un formulaire… avec son nom et sa date de naissance au dos. « C'est un hold-up. S'il vous plaît, mettez l'argent qu'ils veulent dans le sac. Que Dieu nous aide !!! », avait-il écrit. Il était ressorti avec un butin d'environ 400 dollars, mais il avait été arrêté par la police quelques instants plus tard… alors qu'il comptait tranquillement les billets sur les marches de la banque ! « Il s'agit probablement de l'arrestation la plus rapide de l'histoire récente, du moins localement pour Anchorage », avait déclaré la porte-parole du FBI en Alaska.

Il glisse une note à travers les portes

Ce lundi 2 octobre 2023 au matin, les employés de la FNBA ont dû avoir un étrange sentiment de déjà-vu. Alors que la banque était fermée, le même



homme s'est présenté à l'entrée du bâtiment. Il a tenté à plusieurs reprises d'ouvrir la porte, selon le site Daily Beast, qui cite la plainte officielle :
« Deux employés ont tenté de lui dire que la banque n'ouvrait qu'à 10 h. Il a refusé de partir et a glissé une note à travers les portes. » Le message disait : « C'est un vol, mettez l'argent dans un sac et je sortirai. Que Dieu nous aide tous. » Quasiment un copié-collé de celui de 2018.
L'agent de sécurité lui a bien conseillé de partir, mais l'homme a préféré rester sur place. Les employés de la banque ont pris soin de prévenir leurs collègues qui n'étaient pas encore arrivés au travail afin de les mettre en garde, craignant que l'individu ne les prenne en otage.
Arrivés quelques instants plus tard, les policiers d'Anchorage n'ont pas eu de mal à interpeller ce drôle de braqueur, qui n'a opposé aucune résistance. Ce dernier a même déclaré « avec enthousiasme » que ce n'était pas sa première tentative. Il encourt cette fois une peine de 20 ans de prison.

"Neige industrielle" : la pollution aurait déclenché un épisode neigeux anormal en Angleterre

Près de l'aéroport d'Heathrow, l'hiver dernier, de la neige est tombée alors qu'aucun front météorologique ne balayait la zone. Repérée par le Guardian, une nouvelle étude publiée par un chercheur indépendant attribue cet épisode neigeux anormal à la pollution industrielle.

Un hiver pas comme les autres… Le 23 janvier 2023, Julian Mayes sort de sa maison située dans le village de West Molesey, dans le Surrey, à une dizaine de kilomètres à vol d'oiseau de l'aéroport d'Heathrow desservant le Grand Londres – et encore plus près de sa zone industrielle sud-est.

"Tout a commencé par une matinée qui s'annonçait glaciale", raconte-t-il au Guardian (20 décembre 2023). Enveloppé d'un brouillard qui lui semble différent de la brume hivernale habituelle, celui qui se trouve être non pas un banal promeneur mais un consultant indépendant en météorologie et en climatologie, se fait la réflexion : "je me suis rendu compte que c'était plus que du givre".



- *La pollution aurait déclenché un épisode neigeux anormal en Angleterre*

"Comme de la noix de coco desséchée"

Le Dr Julian Mayes remarque ensuite que la neige a une texture étrange, comme de la "noix de coco desséchée", et que, contrairement au givre, elle semble avoir été déposée sur les surfaces depuis le haut. Or, explique-t-il, la région se trouve à ce moment-là sous une ligne de haute pression "et les précipitations attendues à l'époque étaient faibles, voire inexistantes". Le mystère s'épaissit.

La "seule véritable explication" est que la pollution a déclenché les chutes de neige, assure-t-il au moment où il vient juste de publier, après plusieurs mois d'enquête, une étude dans la revue Weather de la Royal Meteorological Society.

L'illustration la plus notable de l'étude, retrouvée par GEO sur l'outil Sentinel-Hub de Copernicus, est une image satellite du 23 janvier montrant "trois grandes bandes blanches au sol dans certaines parties du Surrey, malgré les conditions relativement sèches qui régnaient dans la région à l'époque", décrit le Guardian. La neige était répartie "près d'installations industrielles au sud-est de l'aéroport d'Heathrow."

L'humidité se condense autour des particules de pollution

En fait, les "chutes de neige anthropiques ou industrielles" peuvent se produire lorsque l'humidité de l'air se condense autour de minuscules particules de pollution pour former des flocons de neige, précisent nos confrères. "Les conditions doivent être réunies, avec des températures suffisamment basses et une abondance d'humidité dans l'atmosphère."

L'image satellite montre certes quelques "nuages passagers", mais il est "très peu probable" que la neige ait été formée par des nuages, comme c'est généralement le cas, a confié Giles Harrison au Guardian. Professeur en météorologie de l'université de Reading, il est le co-auteur d'une étude de 2009 sur les chutes de neige industrielles au Royaume-Uni mais n'a pas participé à la nouvelle étude.

Selon le Pr Harrison, "pour que la neige tombe de façon normale, il aurait fallu qu'un front météorologique traverse la région, ce qui n'a pas été le cas."

Plus rare avec le changement climatique

Si "d'autres facteurs que la pollution industrielle" ont pu jouer un rôle, notamment "d'éventuelles traînées de glace laissées dans le sillage des avions" atterrissant et décollant de l'aéroport et "l'humidité des réservoirs voisins", la nouvelle étude conclut toutefois que "la pollution a fourni des points d'appui, ou 'sites de nucléation', permettant aux gouttelettes de former des cristaux de glace."

Cependant, d'après le Pr Harrison, "cette forme inhabituelle de neige deviendra probablement encore plus rare au Royaume-Uni, car les températures moyennes devraient continuer à augmenter en raison du réchauffement climatique."

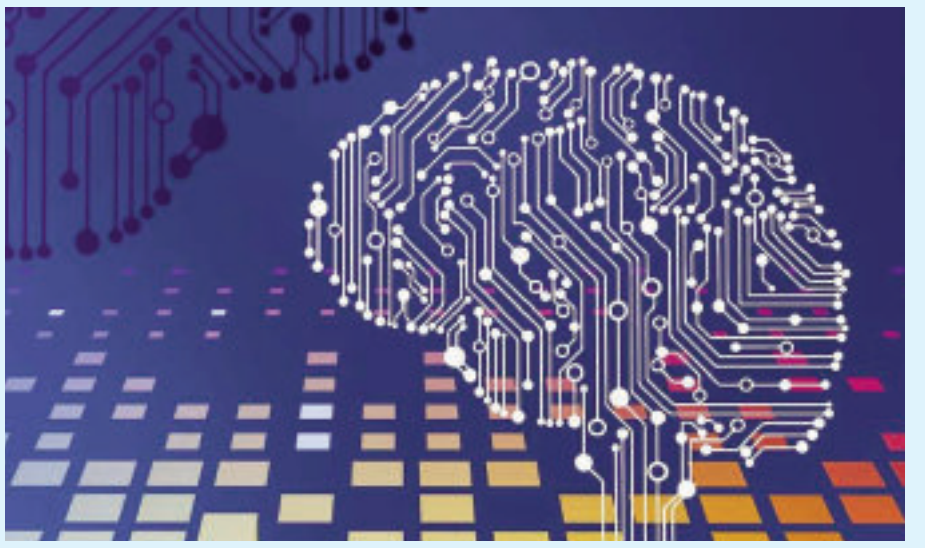
La pollution de l'air aux particules redeviendra alors le tueur invisible qu'elle est la plupart du temps…

Un nouveau transistor inspiré de notre cerveau pour imiter l'intelligence humaine

En s'inspirant du cerveau humain, des chercheurs de l'université Northwestern, du Boston College et du Massachusetts Institute of Technology (MIT) ont développé un nouveau transistor avec un traitement de données ultrarapide.

Des chercheurs de l'université Northwestern, du Boston College et du Massachusetts Institute of Technology (MIT) ont développé un nouveau transistor, avec une conception totalement différente des modèles créés jusque-là, en s'inspirant du cerveau humain, nous apprend Live Science.

Résultat ? Le modèle conçu par l'équipe de Mark Hersam, co-responsable de la recherche et professeur de science et d'ingénierie des matériaux à l'université Northwestern, est capable de stocker simultanément les informations, à l'instar de notre cerveau. De plus, un des principaux défis a été relevé au cours de la conception de ce dispositif. Les scientifiques sont parvenus à le faire fonctionner à température ambiante, alors que les transistors précédents ne fonctionnaient qu'à températures



Une conception novatrice

Ce transistor offre une efficacité énergétique sans précédent. Il consomme significativement moins d'énergie que les transistors créés auparavant, car il a la capacité de déplacer les données très rapidement. La conception de ce nouveau transistor est intéressante, car la puissance de traitement et la mémoire se trouvent au même endroit, contrairement aux modèles précédents qui consomment plus d'énergie.

"Dans un ordinateur numérique, les données circulent entre un microprocesseur et la mémoire, ce qui consomme beaucoup d'énergie et crée un goulot d'étranglement lorsque l'on tente d'effectuer plusieurs tâches en même temps. D'un autre côté, dans le cerveau, la mémoire et le traitement de l'information sont entièrement intégrés, ce qui entraîne une efficacité énergétique bien plus élevée. Notre transistor synaptique réalise également des fonctionnalités simultanées de mémoire et de traitement de l'information pour imiter plus fidèlement le cerveau", a déclaré Mark Hersam dans un communiqué publié le 20 décembre par Northwestern.

"Nous devons repenser le matériel informatique"

Le gain énergétique est un progrès nécessaire selon Hersam, alors que le monde de l'informatique connaît une évolution significative.

"Depuis plusieurs décennies, le paradigme de l'électronique consiste à tout construire à partir de transistors et à utiliser la même conception de silicium.

Des progrès significatifs ont été réalisés en intégrant simplement de plus en plus de transistors dans des circuits intégrés. On ne peut nier le succès de cette stratégie, mais elle se fait au prix d'une consommation d'énergie élevée, en particulier à l'ère actuelle du big data où l'informatique numérique est en passe de submerger le réseau. Nous devons repenser le matériel informatique, en particulier pour les tâches d'IA et d'apprentissage automatique", a expliqué Hersam.

Pharyngite : durée, symptômes, quels traitements ?

Maux de gorge, douleurs en avalant, fièvre...La pharyngite est une infection ORL fréquente, surtout chez les enfants. Virale ou bactérienne, elle est contagieuse pendant plusieurs jours.

La pharyngite est une infection dont l'origine est majoritairement virale. Elle peut être aiguë ou chronique. La personne atteinte de pharyngite peut être contagieuse pendant plus de 21 jours. Quelle est la durée d'une pharyngite ? Quelles différences avec une laryngite ? Comment soigner une pharyngite ?

Définition : c'est quoi une pharyngite ?

La pharyngite, est une inflammation du pharynx causée par une infection d'origine virale (plus souvent) ou bactérienne (rarement). Le pharynx est un conduit musculaire présent dans la gorge. Il constitue en quelque sorte le carrefour des voies de la déglutition et de la respiration. La pharyngite, dont la manifestation principale est un mal de gorge, constitue un motif de consultation médicale fréquent. On parle de rhinopharyngite (ou de "rhume") quand l'infection touche a la fois la muqueuse de l'intérieur du nez (cavité nasale) et le pharynx (situé à l'arrière des fosses nasales).

Rhinopharyngite (rhume) : symptômes, durée, diarrhée ?

La rhinopharyngite ou rhume est une maladie très fréquente en automne et l'hiver. Il s'agit d'une inflammation virale de l'étage supérieur du pharynx. Toux, mal de gorge, troubles digestifs : liste des symptômes possibles et conseils pour vite se soigner.

► Pharyngite chronique

Plus rare que la pharyngite aiguë, la pharyngite chronique s'installe de façon progressive, le plus souvent chez l'adulte. Les symptômes sont en général moins marqués et restent localisés au niveau de la gorge, sans fièvre. Elle est en lien le plus souvent avec une consommation de tabac, un abus d'alcool, une utilisation forcée de la voix (chanteur), une exposition à des polluants atmosphériques ou à des courants d'air froid (climatisation), et aussi à un reflux gastro-œsophagien.

► Pharyngite granuleuse

La pharyngite granuleuse ou "pharyngite chronique hyperplasique" est une forme de pharyngite chronique qui se caractérise par un épaississement particulier de la muqueuse qui prend un aspect granuleux, rouge pâle à gris, avec des dilatations veineuses pharyngées. Elle s'accompagne le plus souvent de vomissements ou de nausées, de mouvements de déglutition fréquents et de raclement de la gorge avec une sensation de striction.

► Pharyngite atrophique

La pharyngite atrophique est une forme chronique de pharyngite qui se caractérise par une sècheresse du pharynx avec parfois des croûtes épaisses et une muqueuse épaisse, rouge, lisse et transparente. Elle peut être associée à une rhinite atrophique, et/ou une laryngite, et de crachats fréquents, épais avec une sensation de gêne respiratoire la nuit et des insomnies. A cela, s'ajoutent des raclements de gorge constants causés par de petits saignements muqueux. Ces symptômes sont souvent liés à des conditions climatiques défavorables (air chaud et sec) et touchent souvent les personnes âgées.

Quelles différences entre une laryngite et pharyngite ?

Une pharyngite et une laryngite sont deux infections causées par des virus ou des bactéries qui touchent deux organes voisins mais différents : le pharynx (organe de la déglutition) et le larynx (organe de la phonation). Une pharyngite donne des douleurs à la déglutition



alors qu'une laryngite change l'intonation de la voix. Les deux infections peuvent s'accompagner d'une toux et de crachats.

Laryngite : durée, symptômes, contagieuse ou pas ?

Voix devenue rauque, toux sèche, mal de gorge... C'est peut-être une laryngite, à distinguer de la pharyngite qui touche le pharynx soit l'organe de la déglutition. La laryngite se déclenche souvent la nuit au décours d'un banal rhume.

Combien de temps dure une pharyngite ?

Après une incubation de 24 heures (très courte), les premiers symptômes de la pharyngite se manifestent. Ils perdurent ensuite entre 5 et 10 jours en général mais la personne peut être contagieuse pendant plus de 21 jours. La pharyngite chronique peut durer plusieurs mois.

Quels sont les symptômes de la pharyngite ?

Une pharyngite se manifeste par des maux de gorge, des douleurs lors de la déglutition entraînant parfois des difficultés à manger et une perte d'appétit, ainsi qu'une rougeur et une inflammation du pharynx. S'y ajoutent parfois une fièvre, une toux douloureuse et soulement nasal qui irrite le pharynx et peut d'ailleurs être la cause de la pharyngite. Dans une pharyngite chronique, les symptômes sont moins intenses mais la sensation de sécheresse du pharynx, les nausées et l'envie de se racler la gorge peuvent être très handicapants au quotidien.

Comment savoir si on a une pharyngite ?

Un simple examen clinique chez le médecin généraliste suffit la plupart du temps à diagnostiquer la pharyngite. Son diagnostic repose sur un examen du fond de la bouche et de la gorge ainsi que l'observation des autres symptômes. En cas de doute sur l'origine de l'infection, il peut procéder à un prélèvement dans la gorge (TDR pour Test de Diagnostic Rapide) pour rechercher une infection bactérienne par un streptocoque nécessitant un traitement antibiotique.

Comment soigner une pharyngite ?

La plupart du temps, la pharyngite guérit spontanément en quelques jours sans traitement particulier. Il est cependant recommandé de consulter un médecin si vos symptômes sont très intenses et/ou si vous ne constatez aucune amélioration au bout de 48 h".

Comment se débarrasser d'un mélasma ?

PATHOLOGIE DERMATOLOGIQUE bégnine essentiellement féminine, le mélasma se caractérise par l'apparition de taches brunes irrégulières sur le visage, provoquées par les UV de la lumière du jour et du soleil entre autres. Le premier traitement consiste donc à se protéger de manière efficace du soleil.

Qu'est-ce qu'un mélasma ?

"Le mélasma est une pathologie dermatologique bénigne. Il s'agit à la base d'une hyperpigmentation cutanée, c'est-à-dire une surproduction de mélanine, qui touche essentiellement le visage mais peut également s'étendre au cou et au décolleté", explique le Docteur Gilles Korb, chirurgien plasticien. Au cours de la grossesse, le mélasma peut toucher le ventre et la région génitale et il ne disparaît pas après.

Quels sont les symptômes d'un mélasma ?

"Le mélasma se présente sous la forme de taches irrégulières de forme géométrique, donnant un aspect "peau sale" et une coloration brune sur le front, le visage, les pommettes, les lèvres supérieures", poursuit le spécialiste. Il concerne principalement les femmes entre 30 et 50 ans et est très répandu sur les peaux mates, notamment chez les patientes d'Afrique du Nord. Le mélasma évolue au cours de l'année. "En hiver, il se voit très peu, en revanche, il bénéficie d'un coup d'accélérateur l'été, réactivé par les UV", souligne ce dernier.



Taches brunes, de vieillesse : causes, traitements pour les atténuer

Les taches brunes aussi dites "de vieillesse" (lentigo) sont localisées sur le visage, les mains et dans le dos. Elles concernent plus de 90% des personnes à peau blanche de plus de 70 ans. Causes, solutions pour les enlever, traitements naturels, crèmes efficaces... Le point avec le Dr Paul Dupont, dermatologue.

Qu'est-ce qui provoque un mélasma ?

"Le mélasma est dû à une surproduction anormale de pigments par les mélanocytes." Ces derniers sont les cellules de la peau qui produisent la mélanine. Pour des raisons mystérieuses, ces cellules commencent à mal fonctionner et générer plus de mélanine. Cet excès va donc engendrer le mélasma. Il peut y avoir également une composante vasculaire qu'il va devoir falloir traiter. "Certains facteurs vont favoriser son apparition, à savoir l'hérédité, les modifications hormonales engendrées soit par des causes naturelles telle la grossesse soit par des causes médicamenteuses notamment la pilule ou encore les implants hormonaux.

Quels sont les effets du soleil sur le corps ?

Que se passe-t-il dans votre corps quand vous vous exposez au soleil ? Quels sont les effets des rayons UV en bien comme en mal ? On vous explique.

Comment traiter un mélasma ?

"L'analyse à la lampe de Wood ultraviolette va permettre de mettre en évidence le mélasma et surtout son étendue pour le visualiser, distinguer un mélasma superficiel d'un mélasma plus profond. Il faut bien comprendre qu'on ne fait pas de miracles dans le traitement du mélasma." Le premier réflexe va être de se protéger du soleil de manière durable. Le soleil, c'est l'ennemi numéro 1.

"Dans le traitement du mélasma, la patiente doit être prête à s'impliquer car il faut compter 1 à 2 ans sachant que l'on ne guérit pas du mélasma." L'objectif, c'est dans un premier temps de passer un été sans récidives. "Bien entendu, l'idée n'est pas de vivre dans une cave mais d'adopter les bons gestes, protection solaire, chapeau, lunettes de soleil." Ensuite concernant les traitements, il faut à la fois éliminer les pigments accumulés à la surface, "c'est-à-dire accélérer la désquamation cutanée, à l'aide de produits type le trio dépigmentant de Kligman, prescrit pendant trois mois et préparé par un pharmacien. Cependant l'effet n'est pas immédiat." Mais il faut aussi agir directement sur le mélanocyte pour freiner la production de mélanine.

Quel traitement quand on a la peau noire ?

"Les peaux foncées et noires sont plus fragiles, on peut traiter le mélasma avec le trio de Kligman." Les peelings peuvent être également prescrits mais de manière faiblement concentrée. "Quant aux lasers, ils sont contre-indiqués, car le risque d'effets secondaires est important", reconnaît le spécialiste.





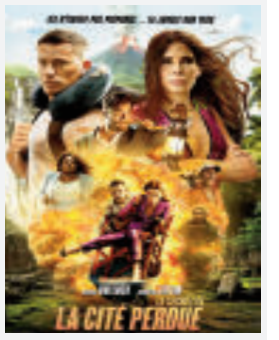


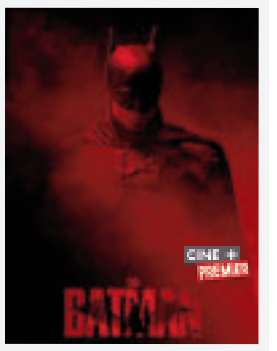






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 TF1
Jeu - France 2023
Les 12 coups de Noël

21h00 2
Jeu France, 2023
N'oubliez pas les enfants

20h55 6ter
Emission musicale, France 2023
Les 20 chansons de 2023 préférées des Français

21h00 CANAL+
Film fantastique États-Unis,2023
La petite sirène

20h55 W9
Rap France, 2023
Gims & Dadju : le concert événement
concert événement à Marrakech

20h50 CINÉ+ PREMIER
Cinéma Film d'aventures
États-Unis ,2022
Le secret de la cité perdue

21h05 6ter
Comédie dramatique
France, 1999
La bûche

20h50 CINÉ+ PREMIER
Film d'action Etats-Unis, 2022
The Batman

21h20 C8
Divertissement-humour, France 2019
Le grand bêtisier

20h50 CINÉ+ CINÉVOX
Comédie France ,2023
Pour l'honneur

21h00 CINÉ+ FAMIZ
Cinéma Comédie
France 2017
Les nouvelles aventures de Cendrillon

21h00 TMC
Variétés
France - 2019
Restos du coeur

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique France - 2022
Saison 1 Épisode 1/2/3

Le Flambeau : les aventuriers de Chupacabra

Marc, le pilote d'avion de l'émission "La Flamme", se retrouve dans une émission de téléréalité intitulée "le Flambeau" en compagnie de 13 autres candidats.

22h40

Série humoristique France - 2022
Saison 1 Épisode 4/5/6

Le Flambeau : les aventuriers de Chupacabra

Pendant qu'Annick et Yvan apprécient les délices de la société de consommation, les anciens Nullos vivent sous la menace d'une élimination de la part des Mojitos.
L'épreuve du jour doit toutefois leur donner la possibilité de rebattre les cartes. L'enjeu : profiter de quelques minutes de 4G.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:58	12:28	15:00	17:17	18:48	06:02	12:33	15:06	17:23	18:53	06:16	12:47	15:21	17:39	19:08	06:01	12:38	15:22	17:40	19:05	06:23	12:54	15:27	17:45	19:15	06:28	12:59	15:33	17:51	19:20	06:30	13:02	15:36	17:54	19:23

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7773 — DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	18°	9°
Oran	17°	6°
Constantine	14°	1°
Ouargla	16°	3°

SALLES DE CINÉMA À MÉDÉA

Beaucoup reste à faire

Dans le cadre de la politique de récupération et d'exploitation des salles de cinéma par le ministère de la Culture et des Arts pour une véritable relance de l'industrie cinématographique nationale, une visite de la salle de cinéma de la ville de Ksar El Boukhari a été effectuée par la directrice de la culture et des arts, Salima Gaoua.

Accompagnée du P/APC et des élus communaux, la première responsable du secteur s'est déplacée sur les lieux, où elle a pu se rendre compte de l'état de la salle dont «les études pour sa rénovation sont bouclées» et qu'un dossier de demande d'inscription d'une opération de réalisation des travaux, au titre de l'année 2024, sera déposée au niveau du ministère de tutelle, a-t-on appris.

Si des démarches sont menées en vue de récupérer un important patrimoine laissé en déshérence pendant de longues années, l'Etat qui entend redonner un nouveau souffle à l'industrie cinématographique nationale pour assurer la distribution des films, doit étendre la mesure de récupération et de rénovation de toutes les salles détournées de leur vocation, vétustes ou tombées en ruines.

Si la salle de cinéma de la ville de Berrouaghia a bénéficié d'une opération de rénovation et dont le lancement en exploitation est



Une situation dramatique.

subordonné à l'achèvement de menus travaux de revêtement du sol et des murs et l'acquisition de certains équipements, et hormis la salle de cinéma de Ksar El Boukhari dont le dossier est sur la bonne voie, aucune salle de cinéma du chef-lieu de wilaya n'a présentement bénéficié d'un quelconque projet de restauration. En effet, la situation est plus dramatique si l'on évoque les salles de cinéma qui avaient existé au chef-lieu mais qui ont, malheureusement, eu des destins divers si l'on sait que l'une d'elles a été entièrement consumée par le feu au cours de la décennie noire et dont le site a par la suite été proposé à la vente par les autorités communales pour la réalisation d'un parking à étages, en vain. La deuxième salle de cinéma a été utilisée par les autorités locales pour parer à l'urgence et transformé en lieu de transit pour abriter des familles ayant fui le terrorisme et qui a, par la suite, été évacuée mais qui, à ce jour, est demeurée fermée pour des raisons que l'on ignore.

C'est une situation des plus dramatiques que celle que connaît la salle de cinéma dénommé «Le Mondial», un écrin du patrimoine urbain tombé en ruines et dont ne subsiste plus que les murs témoins de son existence passée, un patrimoine qui a fait, à son époque, le bonheur des amoureux du 7e art qui fréquentaient ce lieu pour vivre leur passion et suivre les films programmés.

C'est aussi dans cette salle emblématique que s'est déroulée un certain jour une émission éducative dénommée «Carrefour de la jeunesse», transmise sur les ondes de la Radio chaîne 3, devenue par la suite une émission télévisée appelée «Inter-lycées».

Nabil B.



TIZI OUZOU

Une statue à l'effigie de Hocine Ait Ahmed

Une statue à l'effigie du fondateur et leader du Front des forces socialistes (FFS) et non moins le chef historique, feu Hocine Aït-Ahmed, est enfin érigée à Tizi Ouzou, huit ans après son décès.

La statue se trouve au niveau du croisement routier Ait-Zellal et Chaoufa, à mi-chemin entre les communes de Souamaâ, daïra de Mekla et d'Ait Yahia, daïra de Aïn El Hammam. La statue sera inaugurée ultérieurement.

Son inauguration était prévue pour la journée de vendredi, soit à l'occasion de 8e année de la disparition de feu Hocine Aït-Ahmed, mais elle a été reportée à une date ultérieure. S'agissant du montant consacré à sa confection, financé par l'APW de Tizi Ouzou, il a été de 3 millions de DA. Elle est faite en résine et sa hauteur est d'environ 1,90 mètre, reposant sur un socle d'un mètre et demi.

Saïd Tissegouine

Publicité

